

**MÉMOIRE RELATIF À LA RECHERCHE HISTORIQUE
CONCERNANT LES FAMILLES ZARINI ET LEVA**

**Familles de migrants italiens
dans le canton de Fribourg, en Gruyère et en ville de Fribourg,
ainsi que dans le canton de Vaud, Lausanne**

JEAN-LUC ZARINI

OCTOBRE 2021 – MARS 2022

**LES DOCUMENTS EN LIEN AVEC CETTE RECHERCHE SONT DÉPOSÉS
AUX ARCHIVES DE LA VILLE DE FRIBOURG (SUISSE)
au sein du fonds privé (consultable) : FP-Zarini « Famille Zarini »**

Fribourg, mars 2022
© Jean-Luc Zarini

JE DÉDIE CE TRAVAIL
À TOUS MES ANCÊTRES ;
À MES COUSIN·E·S EN ITALIE ;
À MES AMI·E·S ;
ET SURTOUT À TOUTES LES PERSONNES
INTÉRESSÉES PAR L'HISTOIRE DES FAMILLES
ET PAR LES SITUATIONS DE MIGRATIONS.

Le produit total de la vente de cet ouvrage (CHF 30.-) (frais postaux en sus) sera utilisé en faveur
de l'organisation d'activités/camps pour des enfants défavorisés de familles de Fribourg
à verser sur IBAN CH34 0076 8015 0349 2380 6
au nom de Jean-Luc Zarini, 1763 Granges-Paccot

Préface

Pour les descendants d'immigrés italiens, la photo de couverture pourrait être celle de leurs familles. Des parents, des enfants posant plein de dignité devant l'objectif, avec un regard perdu dans le passé mais tendu vers un avenir à construire.

Les vies rythmées par les départs, l'alternance des séjours hors de la patrie, le désir de s'ancrer dans une nouvelle vie pour fonder une famille, puis faire parfois le choix de la naturalisation, sont autant de deuils, de nécessités, d'espérances et de parcours contrastés. Les hommes et les femmes de la migration se sont confrontés à des environnements souvent difficiles, hostiles, xénophobes, mais aussi accueillants. Les étrangers ont aussi partagé les difficultés des travailleurs indigènes, et ont lutté avec eux pour améliorer leurs conditions.

Emigration-immigration, ces thèmes interrogent les sociétés et dérangent, mais aucun Etat ne peut faire l'économie d'une analyse critique de ses options en matière de politique économique, sociale, migratoire, syndicale...le champ des prismes est large. La Suisse a connu l'émigration avant de devenir un pays d'immigration du travail. L'histoire de l'immigration, indissociable de l'histoire de la formation nationale, s'est développée d'abord modestement et dans des perspectives plus ou moins critiques. Aujourd'hui, l'historiographie est riche, mais les défis restent.

Cette recherche, minutieuse et passionnée, offre un document inestimable. Lorsque la rigueur de la méthode se conjugue avec la profondeur d'une expérience incarnée, les institutions, les politiques, les opinions prennent une autre dimension. Et grâce à l'iconographie, le lecteur entre dans la famille Zarini.

Merci à Monsieur Zarini d'avoir partagé le fruit de ses recherches et d'ouvrir généreusement son fond d'archives à la consultation publique. Nul doute que cette publication touchera les lecteurs. A travers la quête de ses héritages familiaux, l'auteur témoigne que les avenir se construisent dans la pluralité des identités.

Silvia Arlettaz
Historienne
Prof. tit. retraitée,
(Université, Fribourg)

Sommaire

Remerciements.....	9
Méthode de travail.....	10
Note explicative.....	11
Introduction.....	12
Éléments généalogiques.....	14
Arbres généalogiques des aïeux de Giuseppe Zarini (Joseph Émile Zarini) et de Annetta Margherita Leva (Marguerite Annette Leva).....	15
Descendance des parents de Joseph Émile Zarini (nonno Giuseppe Zarini).....	16
Descendance des parents de Marguerite Annette (nonna Margherita Annetta Leva).....	18
Descendance du couple Giuseppe Zarini (Joseph Emile) et Annetta Margherita Leva (Marguerite Annette Zarini) mes grands-parents (nonno e nonna paterno).....	19
Arrivée en Suisse de Marguerite Annette Leva.....	20
Quelques repères sur la famille Leva.....	21
Arrivée en Suisse de Joseph Émile Zarini.....	27
Quelques repères sur l'activité professionnelle de Giuseppe Zarini.....	32
Quelques repères sur la famille de Joseph Émile Zarini (Giuseppe Zarini).....	36
Louis Zarini (1904-1940), fils de Joseph Émile Zarini et Marguerite Annette Leva, vient en Suisse à plusieurs reprises, comme saisonnier. Il est tailleur de pierre.....	42
Albert Antoine Zarini (1905), fils de Joseph Émile Zarini et Marguerite Annette Leva, vient en Suisse à plusieurs reprises, comme saisonnier. Il est maçon.....	43
Albert Zarini, s'établit définitivement à Fribourg à partir du courant 1952 avec un permis de séjour, renouvelé de fois en fois, puis dès 1959 avec un permis d'établissement, permis C.....	56
Antonie Zarini.....	56
Essai de reconstruction d'un rapprochement généalogique de deux familles.....	59
Sources consultées.....	65
Annexe 1 (AVF, FP-Zarini 140).....	68
Annexe 2 (AVF, FP-Zarini 112).....	68
Annexe 3 (AEF EC Etat civil Écharlens).....	69
Annexe 4 (AVF, FP-Zarini 101).....	69
Annexe 5 (AEF, mariage paroisse Écharlens).....	70
Annexe 6 (AEF EC I 1735 Etat civil Décès Écharlens).....	70
Annexe 7.....	71
Annexe 8 (AVF, FP-Zarini 156).....	71
Annexe 9 (AEF DPc IV 5).....	72
Annexe 10 (AEF Registre Baptêmes Paroisse Écharlens).....	72
Annexe 11 (AEF Registre Décès Paroisse Écharlens).....	72

Annexe 12 (AEF EC I 1735 Etat-civil Décès Écharlens).....	73
Annexe 13 (Archives Ville de Lausanne).....	73
Annexe 14.....	74
Annexe 15 (AEF EC Écharlens).....	74
Annexe 16.....	75
Annexe 17 (AVF, FP-Zarini 156).....	75
Annexe 18.....	76
Annexe 19 (AVF, FP-Zarini 118).....	77
Annexe 20.....	78
Annexe 21 (AEF AEF TGr 489/5 1906-1912).....	79
Annexe 21 (AEF AEF TGr 489/5 1906-1912).....	80
Annexe 22(AEF AEF TGr 489/5 1906-1912).....	80
Annexe 23 (AEF TGr 489/5 1906-1912).....	81
Annexe 24 (AEF AEF TGr 489/5 1906-1912).....	82
Annexe 25(AEF AEF TGr 489/6 1912-1919).....	82
Annexe 26 (AEF AEF TGr 489/6 1912-1919).....	83
Annexe 27 (AVF, FP-Zarini 120).....	84
Annexe 28 (AEF CE I 119 / 1918).....	85
Annexe 29 (AEF CE I 120 / 1919).....	86
Annexe 30.....	87
Annexe 31.....	88
Annexe 32.....	89
Annexe 33 « Les filles de l'école à l'Orphelinat de Fribourg »	90
Annexe 34 Tableau de travail	92
Annexe 34 Tableau de travail, suite	93
Addendum	94
Espace de notes personnelles	95

Remerciements

Je tiens à remercier tout particulièrement :

Les Archives de la Ville de Fribourg, par son responsable Monsieur Leonardo Broillet, à qui j'exprime toute ma gratitude pour son ouverture face à mes questions, au temps d'entretien consacré et à l'acceptation de la réception de ce fonds de famille qui se trouvera sous la désignation de FP-Zarini « Famille Zarini ».

Le Musée d'Histoire de Lausanne, par sa conservatrice Madame Sylvie Costa Paillet qui m'a reçue lors de la visite de l'exposition « Losanna, Svizzera. 150 ans d'immigration italienne à Lausanne » ainsi que la conservatrice des collections de photographies Madame Diana Le Dinh ;

Les Archives de l'État de Fribourg par leurs collaboratrices et collaborateurs pour leur aide professionnelle, constante et bienveillante.

Les Archives de la ville de Lausanne pour ses promptes réponses à mes demandes ;

Les Archives de la ville de Bulle, pour la collaboration précieuse de Monsieur Gianluca Vietti

Le Service de la population et des migrants, Fribourg.

La Commune de Verbania, par son service Anagrafe pour la localité de Pallanza ;

Madame Prof. tit. Dr. Silvia Arlettaz, Histoire moderne, Université de Fribourg pour notre rencontre « dans le silence des archives où les mots résonnent » et pour nos échanges sur une thématique d'intérêt commun

Mes cousin-e-s en Italie qui ont lu la toute première version, en italien, d'une ébauche de la présente recherche et plus particulièrement d'une part Osvaldo Zarini, par son fils Andrea Zarini qui m'ont fourni une copie du passeport de mon grand-père Giuseppe Zarini, et d'autre part Claudio Zarini avec qui j'ai échangé à différentes reprises.

Monsieur Christian Perritaz, antiquaire à Fribourg, qui m'a fait découvrir le livre de Michel Glasson : « Les deux patries de Giulio l'Italien. Giulio Cesare Lenge et des Transalpins émigrés en Suisse devenus Gruériens »

Madame Dominique Raible pour sa lecture patiente et correctrice.

Madame Carole Collaud pour son attention à ce que je ne me nourrisse pas que d'archives.

Méthode de travail

Ce dont je dispose au tout début pour :

Mes grands-parents, Joseph- Emile Zarini et Marguerite Annette Leva, de 4 documents :

- Photocopie de l'Extrait du Registre des mariages, 07.09.1901
- Photocopie du Duplicata du Livret de famille, établi le 02.12.1920
- Convention entre Léon Gurtner et Giuseppe Zarini, juin 1918
- 2 anciens passeports (1946 – 1955) de Marguerite Annette Zarini

Je sais que mes grands-parents ont habité Écharlens puis Neirivue, dans le canton de Fribourg, en Suisse. Que mon grand-père a travaillé à la carrière de l'Evi à Neirivue.

Mon père, Albert Antoine Zarini :

De nombreuses documents et quelques photos ainsi que de la correspondance en très bon état de conservation.

Ma mère, Antonie Zarini (née Gobet) : quasi rien ;

Mon oncle, Louis Zarini, frère aîné de mon père : rien

C'est donc au travers de mes recherches :

Dans la presse suisse de l'époque ;

Dans ma mémoire ;

Sur le Net ;

Au Service des archives cantonales du Canton de Fribourg ;

Au Service des archives de la ville de Lausanne ;

Aux Archives de la Ville de Fribourg ; de la ville de Bulle ;

Auprès des Communes concernées en Suisse et en Italie ;

Au Service de la population et des migrants (SPOMI) du canton de Fribourg ;

Par la lecture de parutions en lien avec la migration italienne en Gruyères ;

Ainsi que de la visite de l'exposition 150 de migration italienne à Lausanne Musée Historique Lausanne (MHL 2021)

Que je vais donc devoir composer, au fur et à mesure de mes trouvailles, à l'image un peu d'un puzzle, à la reconstitution de l'arrivée en Suisse de ces personnes, de leurs parcours professionnels et familiaux.

Je suis conscient, dès le départ, de pouvoir également découvrir des « choses » jamais évoquées ou très peu concernant mes aïeux, voire me concernant. Mon devoir, dans un tel travail, sera de les relater avec la saine distance d'un chroniqueur.

Note explicative

- Pour la rédaction de ce texte, j'ai opté pour une utilisation majoritaire des verbes au présent.
- Je me permets, à l'intérieur de ce texte, de laisser quelques notes plus personnelles et anecdotiques. Notes qui parfois permettent aussi de se faire une idée des conditions de vie à une époque donnée. Ces notes figureront avec un léger retrait dans le texte.
- Ce travail est aussi pour moi une occasion de compréhension d'un passé dont il a peu été question au sein de ma famille.
- Je connais bien ma famille du côté des Zarini, à l'exception de mon grand-père pour qui je n'ai, au début de cette recherche aucune trace ni aucun document ; cependant, du côté des Leva, à part ma grand-mère que je connais bien, je n'ai que peu de repères si ce n'est d'avoir, dans mon enfance, côtoyé une fois ou l'autre deux des fils de Louis Leva : Silvio et Albert.
- En Italie, la femme conserve, au mariage, son nom de jeune fille. Par souci de clarification le suffixe « -in » avec le nom de famille de l'époux est ajouté, par exemple : Margherita Leva, in Zarini. Lorsque les femmes viennent en Suisse cette pratique n'est pas forcément respectée et la femme se retrouve avec le nom de famille de son mari ou de feu son mari ;
- L'utilisation de tous les prénoms, ainsi que de leur orthographe n'est pas toujours respectée même dans les documents officiels. Il en va de même pour les noms de famille.
- Chaque fois j'indique la source de l'information. À ce propos, d'emblée je précise que les informations provenant du site www.familysearch.org sont intéressantes mais doivent être utilisées avec une grande précaution parce que j'ai constaté plusieurs éléments erronés dus certainement à des erreurs de frappes, une lecture imprécise ou des erreurs de transmission de la personne qui a fourni les informations. Une de mes tantes par alliance a fait partie, durant un certain temps de sa vie, de l'église des Mormons, je peux m'imaginer que c'est elle qui a déposé des informations concernant les Zarini et les Leva. Sa présence dans cette église n'a jamais été évoquée en famille et avec elle : un peu un sujet tabou !
- Lorsque je fais référence à un document du présent fonds déposé aux Archives de la Ville de Fribourg, la cote de classement sera indiquée (FP-Zarini...).
- Il est possible, une fois ou l'autre, que du texte en italien se retrouve dans ce mémoire.
- Les photos sont parfois des photocopies en ma possession.
- En Gruyère, ont vécu quelques familles avec le nom de Zarini. Ces différentes familles ne semblent pas forcément, à première vue, avoir des liens de proche parenté.
- Un maximum d'événements mentionnés sont documentés de différentes sources mentionnées à la fin du mémoire, notamment des Archives Cantonales de Fribourg.
- Toutes les photocopies des sources, si elles ne sont pas incluses dans le texte, sont présentes en annexes au présent mémoire.
- Chaque extrait de ce mémoire utilisé à l'extérieur fera mention explicitement de la citation (Auteur, titre, lieu et date du document ainsi que la page et l'appartenance au fonds FP-Zarini « Famille Zarini » déposé aux Archives de la Ville de Fribourg.
- Je suis assuré de votre compréhension si, malgré tout le soin apporté à la rédaction de cette recherche des erreurs ou omissions devaient être constatées.
- Des interrogations ou des incertitudes, de même que la formulation de quelques hypothèses subsistent par manque de documents (sources) de référence.

Introduction

Deux questions au départ de cette recherche :

*Comment se fait-il que mes grands-parents, tous deux italiens, se soient mariés en Suisse en 1901 ?
Comment visibiliser les parcours de migration, entre l'Italie et la Suisse, au sein de deux familles ainsi que les parcours professionnels et familiaux de quelques personnes ?*

La prospection permet d'aboutir au présent texte. Elle va se faire en réunissant tout ce que je possède (les documents déposés aux Archives de la Ville de Fribourg – Suisse FP-Zarini « Famille Zarini »), tout ce que je sais, tout ce dont je me souviens dans ma mémoire d'enfant et de jeune ainsi que tout ce que je trouverai, par ailleurs, sur ma famille paternelle, d'une part les Zarini du côté du grand-père (le nonno), et d'autre part du côté des Leva, son épouse, ma grand-mère (la nonna). Si j'ai bien connu ma grand-maman et passé de nombreuses heures avec elle, je n'ai pas connu mon grand-papa, décédé en 1930 et je n'ai en ma possession que la copie de son passeport de 1901 qui m'a été envoyée électroniquement le 1^{er} janvier 2022 et je sais qu'habitant à Neirivue il a travaillé à la carrière de Neirivue/L'Evi.

Mon souhait, par les éléments de la présente recherche historique, est, d'une part de laisser une trace de deux familles italiennes d'origine et par là même de la migration italienne dans le canton de Fribourg, en Gruyère et en ville de Fribourg ainsi que dans le canton de Vaud, à Lausanne, et d'autre part de participer, modestement, à la mémoire collective qui va au-delà d'archives administratives quelque peu sèches et froides afin de permettre de tisser un brin d'histoire humaine. À mes yeux, il est également primordial de pouvoir conserver des documents d'origine.

Pour moi il est aussi important, par cette recherche, de visibiliser le passé migratoire de deux familles, Leva et Zarini, et de rappeler que le phénomène de migration est présent dans de très nombreuses de nos familles en Suisse et en Italie et qu'aujourd'hui encore, pour chacun-e d'entre-nous, il peut arriver, pour divers motifs (familiaux, économiques, climatiques...) d'être à nouveau migrant-e (personne en mouvement) ou pour le moins d'avoir, parmi nous des migrant-e.s qui n'ont, souvent, pas la vie facile. À l'heure où je peaufine la version finale de ce document, la problématique de la migration est d'une très grande actualité avec la situation conflictuelle entre la Russie et l'Ukraine débutée dans la nuit du 23 au 24 février 2022. Plusieurs millions de personnes sont en fuite de l'Ukraine. Ce nombre de personnes en fuite est appelé à augmenter au fil des jours que dure le conflit. Cette situation n'est pas la seule dans le monde où l'on compte aujourd'hui plus de 300 à 350 millions de personnes en mouvement.

Je suis dans ma soixante neuvième année, double national italien et suisse, né en 1953 à Fribourg en Suisse, de père italien et de mère suisse. Mon nom de famille est Zarini et mon prénom Jean-Luc. Je suis né italien, devenu suisse par naturalisation facilitée, du coup je deviens « bourgeois sans dépôt »¹. J'ai vécu toute ma vie en Suisse avec de fréquents séjours vacanciers à Vergiate et Cimbro, en Italie du nord, dans la province de Varese, où habitait une grand-maman (la Nonna Margherita – que d'heures partagées avec elle !) ainsi que 4 tantes et 5 oncles, respectivement les sœurs et frères de mon père Albert Antoine (dit Berto). Ces divers séjours en Italie m'ont aussi permis d'apprendre et de m'exprimer couramment dans le dialecte, la langue du cœur, de la région et dans la langue

¹ Annexe 1

italienne ainsi que de m'imprégner d'une culture et d'un mode de vie différents. Mon père reste italien toute sa vie, il est en Suisse au bénéfice d'un permis C, obtenu pour la première fois en 1959, avec une validité de trois ans², renouvelable ; ceci malgré le fait qu'il soit né ait et vécu les dix-sept premières années de sa vie en Suisse.

Pour ce qui me concerne, ce n'est qu'à l'époque des premiers mouvements xénophobes en Suisse et des prémices de ce que seront les initiatives Schwarzenbach, que mes parents décident de me faire profiter de la naturalisation facilitée. J'entends encore mon père dire : « S'il arrive quelque chose au moins vous (ma mère et moi) pourrez rester en Suisse ». C'est en octobre 1967 que la nationalité suisse m'est octroyée. Le processus de naturalisation est facilité car ma mère, à son mariage, conserve la nationalité Suisse.

Grâce aux législations en vigueur je suis dès lors double national, mais sans document d'identité italien ! Ce n'est qu'à l'âge des obligations militaires que j'ai reçu un appel du côté italien et du côté Suisse. Ayant grandi et suivi toute ma scolarité en Suisse, j'opte pour un service militaire, non armé, en Suisse. Après le décès de mon père en 1980, j'ai enfin reçu, de la part de l'Italie, un document d'identité. Il en est de même pour ma mère qui devient, elle aussi, double nationale (dite nationalité acquise par mariage) plus de 25 ans après son mariage. En 2003, au renouvellement du passeport la nationalité italienne lui sera retirée en raison d'une loi italienne qui stipule que les femmes ayant bénéficié de la nationalité italienne par mariage et dont l'époux est décédé avant 1983 perdent la nationalité italienne.

Durant le printemps 2021, à la suite d'un déménagement, je parcours tous les documents et toutes les photos qui se trouvent dans des boîtes emmenées lors des précédents déménagements. J'y découvre des photos, de la correspondance, des cartes postales, des documents d'identité, des agendas et des rapports de travail, le tout dans un bon état de conservation. Si je connais l'un ou l'autre de ces documents pour les avoir vus, plus d'un me sont inconnus et je les découvre. N'ayant pas de descendants qu'allais-je pouvoir faire de tous ces éléments d'archives ? Passant et repassant en revue ces documents une conviction m'habite de plus en plus fortement : il ne faut pas laisser perdre toutes ces informations, toute cette mémoire et en faire bénéficier la collectivité.

Je commence en octobre 2021 à rédiger, d'abord en langue italienne à l'intention de mes cousin.e.s qui sont en Italie, un texte relatant quelques éléments d'histoire de notre famille paternelle. Aujourd'hui vivent, uniquement en Italie, du côté des Zarini, une tante par alliance (centenaire), 2 cousines et 7 cousins germains et, si je ne fais pas erreur, 18 petits cousin.e.s.

Ma conviction se confirme encore au Musée d'Histoire de Lausanne (MHL) lors de la visite de l'exposition : « Losanna, Svizzera 150 ans d'immigration italienne à Lausanne » où je constate combien il est important pour une société de conserver des traces de son histoire qui vont au-delà de l'enregistrement de simples actes administratifs. Dès lors, il m'apparaît comme évident de devoir donner un corps, pour ne pas dire une âme, aux documents en ma possession et je commence à trier, classer et écrire.

Mon père, comme nous pourrions le lire plus avant dans ce texte, a été saisonnier plusieurs années à Lausanne. J'ai décidé de céder au Musée d'histoire de Lausanne (MHL) les photos de cette époque ainsi qu'un écrit des différents éléments récoltés au courant du mois de novembre 2021.

² Annexe 2

Éléments généalogiques

Grand-père : Giuseppe (il nonno)

Joseph Emile Zarini (tailleur de pierre)

né le 22 juin 1874 († 27.10.1930)

Ses parents sont Jean (Giovanni) Zarini né ~ 1846 († 20.11.1928 à Vergiate) et Angela Gerosa

Grand-mère : Margherita (la nonna)

Marguerite Annette Leva (cuisinière)

née le 03 octobre 1878 († 31 décembre 1973)

Ses parents sont Joseph Leva né le 12.07.1847 († 29.07.1908 en Suisse) (tailleur de pierre) et Stella Ferrario née le 16.08.1851 († en février 1915 ~le 23). Si le nom « Ferrario » est écrit de façon correcte la plupart du temps, il s'avère qu'en consultant différentes sources le nom ait été écrit d'une façon incorrecte, par exemple, Ferrari ou Ferraro, voir Ferran.

Joseph Émile Zarini et Marguerite Annette Leva, après publication au « ban » Registre des publications de mariage (AEF EC Mariages)³ se marient le 07 septembre 1901, à Écharlens, canton de Fribourg, en Suisse⁴ (FP-Zarini « Famille Zarini »). Religieusement, ils ont été mariés par le curé-doyen E, Magnin avec pour témoins Joseph Calastretti (de Castiglione) et Elise Leva (de Mercallo) (AEF 8625)⁵.



curé-doyen E. Magnin

(in « Souvenirs d'enfance. Écharlens ». Emile Ottoz Ed de la Sarine, mention par après EO)

Je n'ai pas cherché qui est Joseph Calastretti. Cependant, cette Elise Leva est certainement une fille, voire une sœur d'un certain Pascal Leva dont il sera question plus loin dans ce texte.

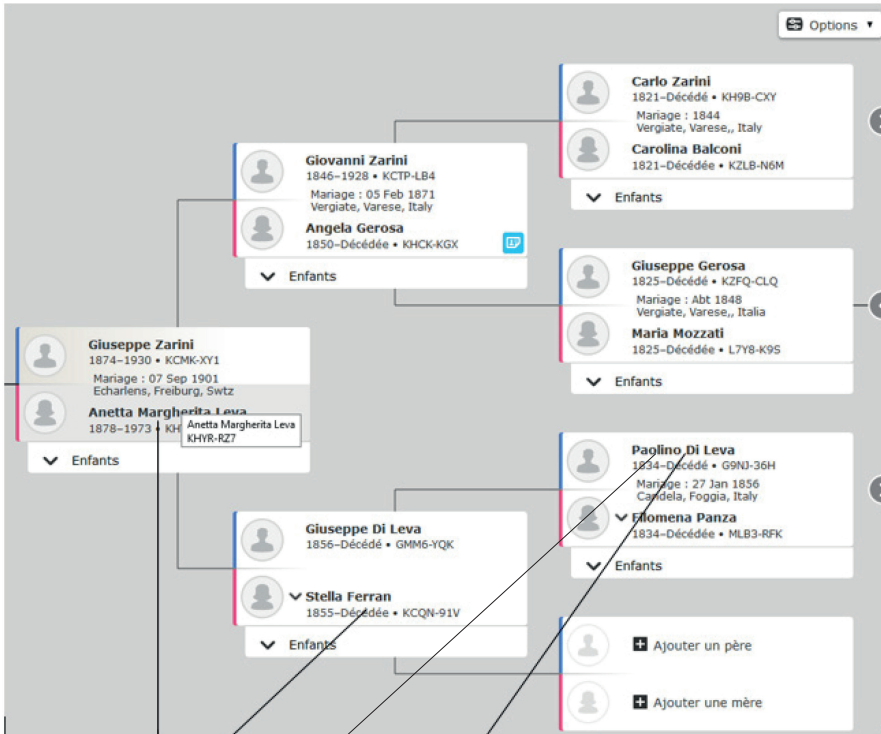
Si ces deux familles Leva et Zarini proviennent d'Italie dans les années 1800 et au-delà, leur provenance d'origine n'est pas clarifiée. Je m'en tiens aux ouï-dire entendus durant mon enfance pour évoquer que les Leva proviennent apparemment de la partie méridionale de l'Italie, alors que les Zarini proviennent vraisemblablement d'un pays de l'Est.

³ Annexe 3

⁴ Annexe 4

⁵ Annexe 5

Arbres généalogiques des aïeux de Giuseppe Zarini (Joseph Émile Zarini) et de Annetta Margherita Leva (Marguerite Annette Leva)



Commentaires :

Ferran est une erreur de lecture, le nom juste est Ferrario

Erreur de frappe ? Mais en Italie le nom de famille (cognome) « di Leva » existe

Noter que les prénoms complets ne sont pas toujours écrits de façon identique et que des différences peuvent exister (Annette, devient en italien Anetta, au lieu de Annetta) ; Emile s'est « perdu en route »

Le père de Giuseppe Leva ne se prénomait pas Paolino, mais Sérafino (Séraphin) comme nous l'indique le registre des décès⁶ de la Commune d'Écharlens. Ce même registre nous indique comme prénom de la mère Joséphine et non Filomena, le nom de jeune fille est indiqué comme Leva, ce qui pourrait être une erreur due au déclarant du décès.


<https://www.familysearch.org/tree/find/name?self=joseph%20zarini%7Czarini%7C0%7C0&gender=MALE&birth=%7C-%7C0%7C0&spouse=%7CLeva%7C0%7C0>

⁶ Annexe 6


Descendance des parents de Joseph Émile Zarini (nonno Giuseppe Zarini)

 <p>Giuseppe Zarini KCMK-XY1</p>	<p>Naissance 24 juin 1874 Vergiate, Varese, Italy</p> <p>Décès 27 octobre 1930 Vergiate, Varese, Lombar...</p>	<p>Conjoint  Anetta Margherita Leva KHVR-RZ7</p> <p>Parents  Giovanni Zarini KCTP-LB4  Angela Gerosa KHCK-KGX</p>
------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Discendenza dei genitori di Giuseppe Zarini





Giovanni Zarini
1846–1928 • KCTP-LB4
Mariage : 05 Feb 1871
Vergiate, Varese, Italy





Angela Gerosa
1850–Décédée • KHCK-KGX


^ Enfants


- 


Giuseppe Zarini
1874–1930 • KCMK-XY1
- 

Pietro Zarini
1878–Décédé • MXG8-1ZY
- 

Antonio Zarini
1880–Décédé • MXG8-B54
- 

Martha Zarini
1882–Décédée • MXG8-1CZ
- 

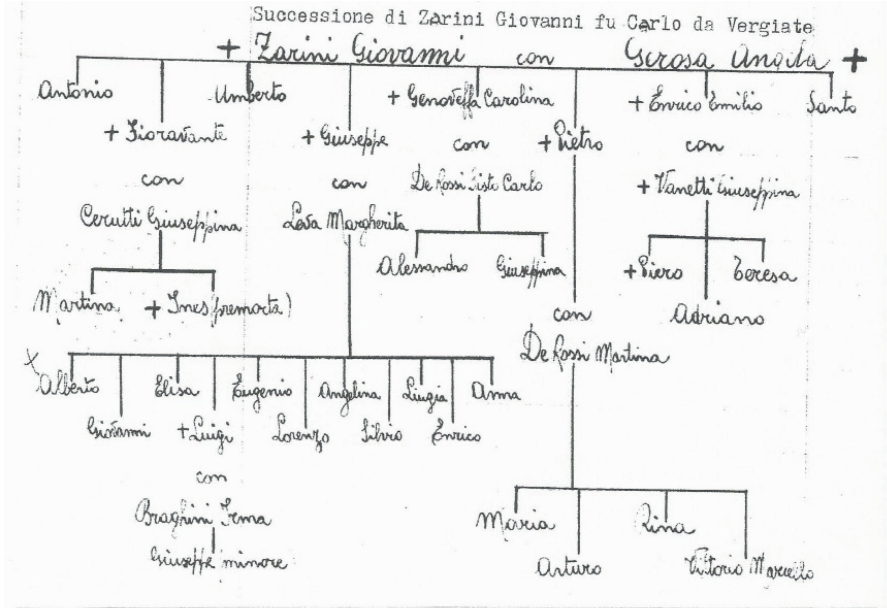
Carolina Zarini
1884–Décédée • MXG8-BY2
- 

Santo Angelo Zarini
1886–1962 • KHf4-QFD
- 

Antonio Zarini
1890–Décédé • MXG8-BRF

Commentaire :

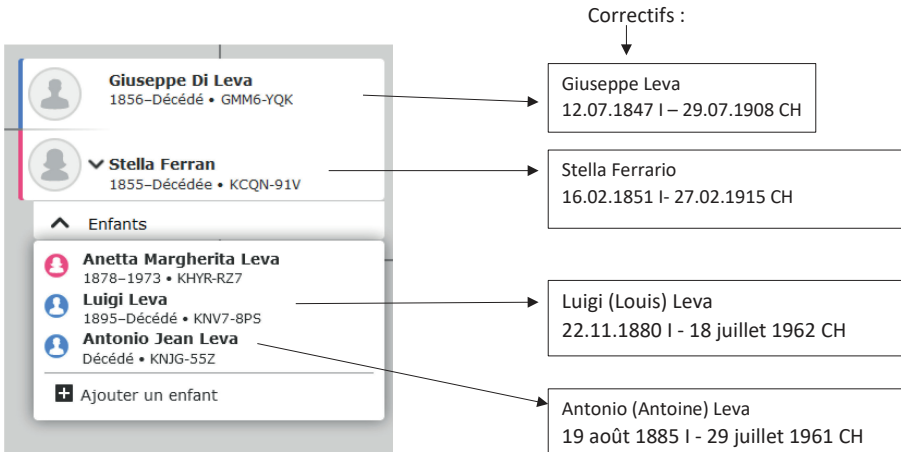
Vraisemblablement cette fratrie de Giuseppe Zarini n'est pas exacte. Sur un document de « l'Archivio notarile distrettuale di Verbania (divisione del immobiliare) rep n. 7737/13686 , 11 novembre 1949» (AVF, FP-Zarini 119) (division de biens immobiliers) un arbre généalogique manuscrit représenté ci-dessous :



fait figurer les prénoms de :

Antoine, Umberto, Genoveffa Carolina, Enrico Emilio, Santo, Fioravante, Giuseppe, Pietro. Laquelle de ces deux généalogies est-elle exacte ? Certainement celle qui a servi à la division de l'immobilier propriété des Zarini.

Descendance des parents de Marguerite Annette (nonna Margherita Annetta Leva)



<https://www.familysearch.org/tree/pedigree/landscape/KCMK-XY1>

Commentaire :

On peut lire que le père d'Annetta Margherita Leva se prénomme Giuseppe avec comme nom de famille « Di Leva », cette particule est certainement une erreur, tout en notant qu'en Italie le nom de famille « di Leva » existe.

Antoine Jean Leva, dit en famille Zio Togn (né le 19 août 1885, a Corgeno), se stabilise en Suisse, à Lausanne tout en demeurant italien, et ne retourne en Italie, à mon avis, que sporadiquement pour des visites à sa sœur Margherita Leva. S'il parle l'italien, sa langue maternelle est le français comme on le constate sur la base d'une carte postale existante⁷ qu'il écrit à sa sœur en langue française. Ultérieurement, dans ce texte, il sera fait plus amplement référence à Antoine Jean Leva.

Luigi (Louis) Leva, tout en demeurant italien, se stabilise également en Suisse comme nous le verront dans ce texte.

Ne connaissant que peu de choses de la famille Leva, ultérieurement dans ce mémoire, dans un chapitre intitulé « Quelques repères sur la famille Leva » je m'arrêterai volontairement un peu plus sur les deux personnes que sont Antoine Jean Leva et Louis Leva, ainsi que, dans un but de compréhension, sur d'autres personnes de la famille Leva.

Cette généalogie semble incomplète :

Mon père, Albert Zarini, a conservé une photo⁸ au dos de laquelle il a écrit avec sa signature : « Famille Leva Grand-Père et Grand-mère et oncle et ma mère Margherite ». Si l'on se réfère à cette mention il y a 4 personnes (oncle étant écrit au singulier), alors que sur la photo il y a 6 personnes. Sur cette photo il y a Giuseppe Leva, Stella Ferrario, Margherita Leva ; pour les autres personnes Luigi Leva et Antonio Leva + 1 personne. Cette personne qui n'est pas nommée pourrait s'être prénommée

⁷ Annexe 7

⁸ Annexe 8

Séraphin, du même prénom que son grand-père. Sur un Registre de Tolérance (DPc IV 5)⁹ on trouve un Charles Séraphin, né le 20 oct. 1883, tailleur de pierre. Pourrait-il être le frère de Marguerite, Louis et Antoine ? Ce Charles Séraphin Leva a épousé dame Césarine Augusta Mansardi ; ces deux personnes se trouvent être le parrain et la marraine de baptême de Elisa Augusta, 4^e enfant du couple Giuseppe Zarini et Margherita Leva.

Descendance du couple Giuseppe Zarini (Joseph Emile) et Anetta Margherita Leva (Marguerite Annette Zarini) mes grands-parents (nonno e nonna paterno)

Giuseppe Zarini
1874–1930 • KCMK-XY1
Mariage : 07 Sep 1901
Echarlens, Freiburg, Swtz

Anetta Margherita Leva
1878–1973 • KHYR-RZ7

Enfants

- Alberto Zarini**
1902–1906 • MXG8-RGY
- Luigi Zarini**
1904–1940 • K8TQ-1JX
- Alberto Antonio Zarini**
1905–1980 • MXG8-R5S
- Elisa Augusta Zarini**
1907–1984 • KZ8Y-J3S
- Giovanni Ippolito Zarini**
1908–1998 • MYWQ-W4H
- Giuseppina Luigia Zarini**
1910–2005 • L7YC-T53
- Eugenio Carlo Zarini**
1913–2000 • MYWQ-W4P
- Marcello Lorenzo Zarini**
1915–2008 • L7YZ-J94
- Angela Alice Zarini**
1916–1983 • MXG8-RTS
- Leone Silvio Zarini**
1918–1999 • 9ZXW-HGW
- Anna Maria Zarini**
1920–2003 • 9Z7Y-92C
- Enrico Alessandro Zarini**
1922–1975 • MMTQ-8NZ

Alberto Zarini
05 Sep 1902 - 11 Jul 1906 •
2:1:MXG8-RGY

Sexe
Homme

Naissance
05 Sep 1902
Echarlens, Freiburg, Swtz

Décès
11 Jul 1906

PARENTS

Mère
Anetta Margherita Leva

Père
Giuseppe Zarini

<https://www.familysearch.org/ark:/61903/2:1:MXG8-RGY>

<https://www.familysearch.org/tree/pedigree/landscape/KCMK-XY1>

Commentaires : Né.e.s : 4 filles et 8 garçons.

Le premier enfant Joannes (Jean) et non pas Alberto, né en Suisse le 25 juin 1902¹⁰ et décédé en Suisse le 13 octobre 1905^{11, 12}, il ne figure pas sur le Duplicata du Livret de famille, établi le 02.12.1920 (erreur lors du report ?). J'utilise « Joannes » étant donné que les Registres de Paroisses sont tenus en latin et pour le distinguer de Giovanni (Jean) Ippolito, son frère.

⁹ Annexe 9

¹⁰ Annexe 10

¹¹ Annexe 11

¹² Annexe 12

Que je m'en souviene, cette naissance n'a jamais été mentionnée en famille soit par mes parents, soit par mes oncles et tantes, mais je me souviens que la nonna Margherita m'avait évoqué une fois « un enfant trop tôt disparu ».

Sauf les 2 premiers enfants, ils bénéficient tous d'un double prénom. J'utiliserai le 1^{er} lorsque je nommerai quelqu'un suivi parfois du nom de famille vu que les mêmes prénoms se retrouvent dans les 2 familles (Leva et Zarini). Tous mes oncles et tantes sont nés en Suisse et quatre d'entre eux ont fait leur scolarité obligatoire complète à Neirivue.

Elisa Zarini et Giovanni Zarini ont, leur vie durant, réussi à parler en français lorsque l'occasion se présentait. Giovanni Zarini abonné durant de nombreuses années au Journal « La Gruyère » et fervent auditeur des ondes moyennes de la radio, suit régulièrement les nouvelles de Suisse romande, plus particulièrement du canton de Fribourg et de la Gruyère.

Arrivée en Suisse de Marguerite Annette Leva

Le moment exact de l'arrivée de Marguerite Annette Leva n'est pas connu.

Son père Giuseppe Leva arrive en Suisse en 1885 avec son fils Louis, alors âgé de 5 ans : « Louis Leva arriva en Suisse avec ses parents en 1885 à l'âge de 5 ans. Il suivit ses écoles à Corbières et à Écharlens » in <https://www.leva-sa.ch/entreprise/historique/>

Michel Glasson dans le livre « Les deux patries de Giulio l'Italien. Giulio Cesare Lenge et des Transalpins émigrés en Suisse devenus Gruériens » nous apporte deux détails d'importance à la page 28 : « En 1885, le tailleur de pierre Joseph Leva quitte Corgenio, au sud du lac Majeur, et franchit le Simplon à pied avec son fils Louis, 5 ans. Tous deux travailleront la pierre à Neirivue » (GC). Une petite coquille a fait écrire Corgenio en lieu et place de Corgeno qui est un hameau « frazione » de la commune de Vergiate. Ce qu'il est important de noter c'est, d'une part le franchissement du Simplon à pied (en effet le 1^{er} tunnel du Simplon sera franchi, la première fois, par un train le 1^{er} juin 1906) et, d'autre part, comme nous le verront après, le travail de la pierre de tous ces hommes.

Marguerite est-elle arrivée avant ou après, avec qui ? Si sa mère Stella Ferrario, est éventuellement venue en Suisse avant (selon le dire d'une personne (GL), ce qui est sûr c'est qu'elle accouche, en Italie, à Corgeno, de son fils Antoine Jean Leva, le 19 août 1885. (cf copie de l'intitulé d'une fiche du contrôle des étrangers, Ville de Lausanne)¹³.

Dans les premières années 1900, figure, en service au Café du Commerce à Bulle, une Annette Zarini, fille de Joseph (Ville de Bulle, Registre papiers des Italiens cote MG-01428). À mon avis, il est fort probable qu'il s'agisse de Marguerite Annette Zarini. La Copie Extrait du Registre des mariages, Arrondissement d'Etat civil Écharlens, Vol 1901 Fol. 37, (AVF, FP-Zarini 101) mentionne comme profession cuisinière ! Était-elle la cuisinière du Café du Commerce ?

¹³ Annexe 13

Quelques repères sur la famille Leva

Vraisemblablement la famille de Joseph Leva s'établit d'abord à Corbières, Vuippens et Écharlens (CPC IV 5), certainement au lieu-dit Champotey et ensuite à Corbières. Comme le mentionne <https://www.leva-sa.ch/entreprise/historique/> la vie de la famille de Joseph Leva est « marquée par des allers et retours en Italie, notamment pendant la Première guerre mondiale, où ils séjourneront à Milan pendant 6 ans ». (Je pense qu'il s'agit de la province de Milan et non pas de la ville. À cette époque une bonne partie du nord de l'Italie appartient à la province de Milan.)

Marguerite Annette Leva, fille de Joseph Leva, ne fait pas partie de ces retours en Italie durant la 1^{ère} guerre mondiale étant donné qu'elle est mariée avec Joseph Émile Zarini depuis 1901 et qu'ils habitent au moment de la 1^{ère} guerre mondiale à Neirivue, après avoir, eux aussi, habité à Écharlens et Planfayon-Zollhaus (DPC IV 5). Dans ce dernier lieu, je pense, seulement pour une très courte durée non mentionnée sur les documents officiels.

Mon père Albert Antoine est né en 1905, à Écharlens, au lieu-dit Champotey. Son frère aîné Louis Zarini est également né à Écharlens en 1904 ainsi que le premier enfant en 1902. Les autres enfants naissent à Neirivue.

J'ose ici risquer une hypothèse : celle que les Leva et les Zarini habitent éventuellement un certain temps sous le même toit ou alors très proche de la maison des Pugin où habite Léonie Pugin, dont la mère se prénomme Marie Vénérande (née Blanc) et le père Jean Joseph, sur la commune et paroisse d'Écharlens, en Gruyère, dans le canton de Fribourg. Marie Vénérande habite Champotey dessus (EO)¹⁴.

Au décès de leur 1^{er} fils (Joannes Zarini), en 1905, mes grands-parents habitent Champotey dessous (cf Annonce du décès à l'Etat civil d'Écharlens en annexe 12) ; peut-être dans la maison de M. Perruchi ?

Louis Leva, fils de Joseph Leva, épousera, en novembre 1905, une fille de Champotey en la personne de Léonie Pugin¹⁵, ¹⁶. Ils auront 6 enfants (Albert, dit Néné ; Anna ; Jules, dit Julon ; Sylvio, Suzanne et Yvonne)¹⁷. Louis après avoir travaillé à la Carrière de Neirivue, dite carrière de l'Evi, ouvrira une carrière à Corbières en 1924 et sera le fondateur en 1930 de l'entreprise « Leva, pierre artificielle » sise à Corbières [<https://www.leva-sa.ch/entreprise/historique/> et extrait du livre « Les deux patries de Giulio l'Italien. Giulio Cesare Lenge et des Transalpins émigrés en Suisse devenus Gruériens », page 28 « Les Leva, hommes de pierres » (in GC)]. Louis Leva est aussi le tenancier de l'Auberge du Sapin, sise près du Pont de Corbières (logement et cuisine pour les ouvriers).

Un autre frère de Marguerite Annette Leva : Antoine Jean (dit en famille : zio Togn), naît le 19 août 1885, à Corgeno, en Italie. Tailleur de pierre de métier, après avoir vécu à Marsens, Riaz, Écharlens et

¹⁴ Annexe 14

¹⁵ Annexe 15

¹⁶ Annexe 16

¹⁷ Annexe 17

la Tour-de-Trême, il s'établi à Lausanne et je retrouve sa trace : dès le 22 juin 1926 comme nous l'indique la fiche du contrôle des habitants et des étrangers de Lausanne reproduite en annexe 13.

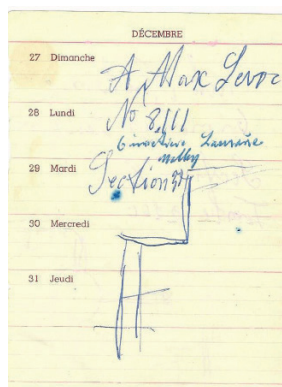
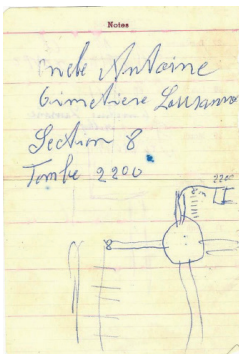
En 1927, Antoine Leva figure sur l'Indicateur Vaudois de 1927, en page 276 <https://SCRIPTORIUM.BCU-LAUSANNE.CH/zoom/170231/view?page=276&p=separate&search=Sciboz%20ET%20Leva&hlid=4416347753&toOl=search&view=0,311,1277,2249>

Petit Champ, Bellevaux. T4659.
Leva-Sciboz Antoine, tailleur de pierres, Dent de Vaulion, av. France.

avec l'inscription suivante : Il est l'époux de dame Sciboz. Les recherches me permettront de savoir qu'il s'agit de Philomène Sciboz et qu'il se marie, à Écharlens, le 21 mai 1909¹⁸. Si j'ai un vague souvenir d'Antoine Leva, je ne me rappelle pas d'une dame portant le prénom de Philomène, par contre le zio Togn vit avec une compagne, dont je me souviens, à plus d'un titre, qui se prénomme Alice et qu'en famille nous appelons « Tante Alice ». Antoine Leva est aussi le parrain de baptême de mon père Albert Zarini.

Chaque année, mon père allait au moins 1 fois à Lausanne pour le trouver et le jour où la « tante Alice » décède, mon père et moi étions allés la trouver à l'hôpital quelques heures avant.

Personne n'a jamais évoqué des enfants pour ce couple. Mon père, dans ses affaires, conserve une note manuscrite de sa main que je ne découvre qu'en 2022. Deux numéros de tombes avec un schéma et une mention au recto que j'interprète comme : « A Max Leva ». Qui est ce Max ? Le verso concerne clairement le no de tombe de son oncle et parrain Antoine. Ci-dessous reproduit le recto et verso de cette note :



¹⁸ Annexe 18

Aujourd'hui, il m'est possible d'écrire, sur la base d'une annonce mortuaire, que le couple Leva-Sciboz, a eu deux enfants Maxime (décédé) et Élise Leva, mariée à un Monsieur Marcel Crot. Cette annonce mortuaire est parue sur la feuille d'Avis de Lausanne du 31 décembre 1937

<https://scriptorium.bcu->

[lausanne.ch/zoom/27612/view?page=26&p=separate&search=leva&hlid=203559719&tool=search&view=0,1096,2262,2453](https://scriptorium.bcu-lausanne.ch/zoom/27612/view?page=26&p=separate&search=leva&hlid=203559719&tool=search&view=0,1096,2262,2453)

Mme Lucienne **Leva-Magnin**, à Lausanne ; M. Antoine **Leva**, à Lausanne ; Mme Philomène **Leva**, à Genève ; Mme Elise et M. Marcel **Crot-Leva**, à Genève ; famille **Leva**, à Corbières (Fribourg) ; M. Maxime **Siboz** et parenté allée, à Bellegarde et Fribourg ; famille **Zarini-Leva**, à Vergiate (Italie) ; M. et Mme Henri **Magnin-Weber** et enfants, à Lausanne et Berne ; Mme et M. A. **Meylan-Magnin**, à Lausanne, ont le grand chagrin de faire part du décès de

Monsieur

Maxime LEVA
peintre-décorateur

leur cher époux, fils, frère et parent, décédé après une pénible maladie, supportée avec courage et résignation, dans sa 26^e année. L'ensevelissement aura lieu le lundi 3 janvier 1938.

Messe à l'hôpital cantonal, à 9 h. 30.
Départ pour le cimetière, à 10 h. R5906

*Que son repos soit doux
comme son cœur fut bon.
Il est au ciel et dans nos
cœurs.*

Dans mes recherches je retrouve le nom d'Élise Crot (veuve de Marcel Crot), fille d'Antoine Leva, sur une annonce de décès d'un certain Albert Sciboz, à Broc, époux d'Alice, née Bugnard. Cet Albert Sciboz est certainement de parenté avec l'épouse d'Antoine, Philomène Sciboz.

Le « née Bugnard » me fait faire un lien qui certainement est exact : comment se fait-il que mes parents habitant à Fribourg, achètent leur mobilier en 1955 auprès de la maison Bischof & Bugnard à Broc, (cf facture d'achat)¹⁹. Je suis convaincu que la réponse se trouve dans le paragraphe précédent ! (Aujourd'hui, une partie de ces meubles est encore fonctionnelle dans mon appartement.)

Donc, Antoine Leva vit séparément de son épouse Philomène Sciboz. Sur l'annonce mortuaire ci-dessus, le nom de famille Siboz n'est certainement pas écrit correctement. « Maxime Siboz » est le père de Philomène Sciboz.

¹⁹ Annexe 19

Maxime Leva, né le 18 avril 1911 et décédé le 30 janvier 1938 sera enterré à Lausanne au cimetière du Bois de Vaux dans la tombe 8111, comme le confirme le Service des Archives de la Ville de Lausanne qui en même temps indique que la tombe 2200 est celle d'Antoine Leva.

7478	BOIS DE VAUX	8111	Leva	Maxime, baptisé le 18 avril 1911 à Corbières, Suisse romande (Italie)	76 ans	30	1938	M. Christin	2	10	18
5332	BOIS DE VAUX	2200	Leva	Antoine Jean, né le 19 août 1885 à Corgeno, Italie	76 ans	29	1961	M. Christin	2	10	18

Antoine Jean Leva, né le 19 août 1885 à Corgeno, Italie et décédé le 29 juillet 1961, à Lausanne, vit à Lausanne en compagnie de tante Alice qui s'avère être dame Alice Jenny Rose Christin (veuve) née Gachet et blanchisseuse de profession. L'annonce du décès d'Antoine Leva est libellée de la sorte :

Madame Alice Christin, à Lausanne ;
Madame et Monsieur Marcel Crot, à Genève ;
Madame Marguerite Zarini et famille, en Italie ;
Monsieur et Madame Louis Leva et familles, à Corbières, Echarlens et Fribourg ;
Monsieur et Madame Albert Zarini et leur fils, à Fribourg ;
Monsieur et Madame Charly Gachet, à Lausanne ;
ainsi que les familles parentes et alliées ;
ont le chagrin de faire part du décès de

Monsieur
Antoine LEVA

leur cher compagnon, père, frère, oncle et parent, survenu le 29 juillet 1961, à l'âge de 76 ans.
L'ensevelissement aura lieu à Lausanne, mercredi 2 août 1961.
Messe de sépulture en l'église Notre-Dame (Valentin) à 9 h. 45.
Honneurs à 10 heures.
Domicile mortuaire : chapelle Saint-Roch.
Domicile de la famille : avenue de Morges 72 bis, chez Mme Christin.
P43-628L

La compagne « Tante Alice »

La fille Élise

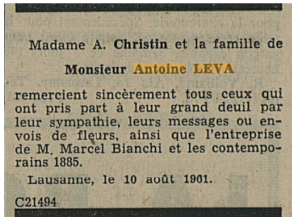
Sa sœur

Son frère

Son neveu, (mon père) aussi son filleul

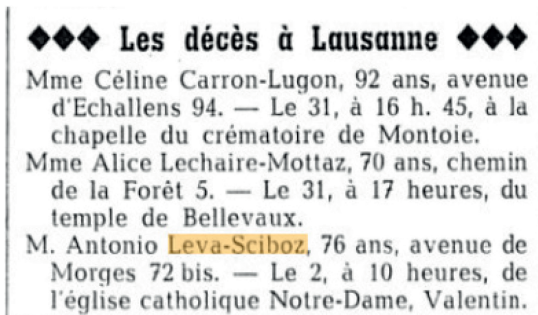
Sur cette annonce, pas de trace d'un éventuel autre frère, précédemment évoqué et qui pourrait se prénommer Charles Séraphin. Peut-être, s'il y a bien un frère de plus dans cette fratrie, qu'il est déjà décédé.

Et par une annonce de remerciement on apprend qu'Antoine Leva a travaillé auprès de l'entreprise Bianchi (Marcel Bianchi » (entreprise de matériaux pierreux, marbres, pierres, granits, de ravalement de façades et d'un bureau technique dans le secteur du bâtiment et du génie civil). Par les contemporains nous avons une confirmation supplémentaire qu'il est né en 1885.



Sur La Nouvelle Revue de Lausanne, 31 juillet 1961 <https://scriptorium.bcu-lausanne.ch/zoom/156221/view?page=10&p=separate&search=Sciboz%20ET%20Leva&hlid=2946554636&tool=search&view=1488,3828,2340,1745>

Un avis officiel de décès nous apprend :



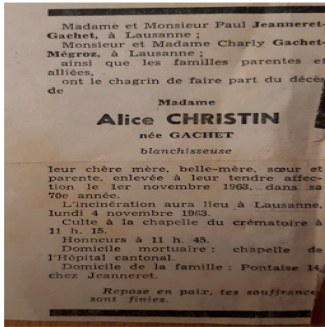
Par cette annonce, on peut imaginer qu'Antoine Leva est séparé de Dame Sciboz. Il apparait avec son prénom italien

Une photo, cédée au MHL, Lausanne, porte au verso la mention, par une écriture qui n'est pas celle de mon père : « L'oncle Antoine »



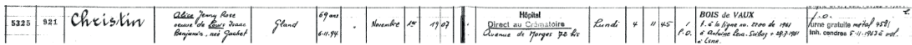
Qui est la dame qui l'accompagne ?

L'annonce parue au décès de Alice Christin, née Gachet



Sur l'annonce de décès aucune trace des famille Leva et Zarini.

Par le service des Archives de la ville de Lausanne (AVL), j'apprends :

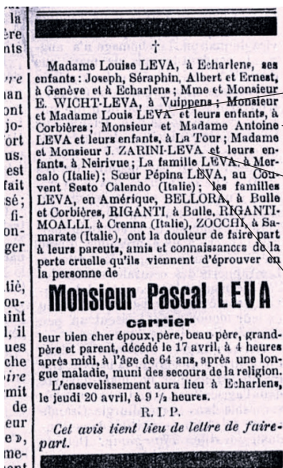


« L'urne cinéraire portant le no 921 semble avoir été inhumée dans la tombe d'Antoine Leva (2200) le 05 novembre 1963 »

Les extraits RC 131/24, RC 131/40 et RC 61/14 du service des AVL ont permis de ressortir les données relatives aux numéros des tombes et les détails y relatifs.

Lors de mes différentes recherches relatives aux articles nécrologiques le « hasard » me fait trouver un avis de décès paru sur La Gruyère du 18 avril 1922 concernant le décès de M. Pascal Leva, carrier, on retrouve sur la liste des parentés mentionnés « Madame et Monsieur J. Zarini Leva et leurs enfants, à Neirivue ». Qui est Pascal Leva ?

Pascal Leva est-il un frère du père de Marguerite Annette Leva ? En tous les cas un proche parent !



Louis Leva, frère de Marguerite et fondateur de l'entreprise Leva à Corbières

Antoine Leva, frère de Louis et Marguerite

Famille Joseph Zarini- Marguerite Leva, mon grand-père et ma grand-mère paternels.

Sur cette annonce figure la famille Leva à Mercallo. Sans avoir connu personne, je me souviens avoir entendu dire que nous avions des cousins à Mercallo.

Je vais, dès lors, dans la suite de mes recherches, notamment aux Archives de l'Etat de Fribourg, garder présents le prénom et nom de Pascal Leva. Dans un chapitre ultérieur, je procéderai à un essai de rapprochement des généalogies de deux familles, car il se trouve que dans les documents de mon père, dans les photos conservées, il y a une photo « d'Albert Leva et sa famille à Bulle », ancienne photo non datée que je reproduis ci-dessous :



Qui est cet Albert Leva ? Y a-t-il un lien avec Pascal Leva ? Un Albert Leva figure sur l'avis de décès comme étant certainement son fils.

À ce jour une inconnue demeure : Marguerite Annette Leva, à part Louis et Antoine, a-t-elle un 3^e frère en la personne de Charles Séraphin Leva, époux de Césarine Augusta Mansardi ?

Arrivée en Suisse de Joseph Émile Zarini

C'est sur la base d'une copie scannée du passeport de Joseph Émile Zarini, (AVF, FP-Zarini 104) reçue le 1^{er} janvier 2022 d'un petit cousin en Italie, que je vais pouvoir retracer cette partie de l'histoire.

Ledit passeport, portant le numéro 1078, est établi gratuitement, au nom de sa majesté Vittorio Emanuele III, le 30 mai 1901 à Pallanza, qui est alors le lieu de résidence de Giuseppe Zarini.

Les Zarini « I Zarit » ont dû habiter un certain temps à Pallanza. Je n'ai pas d'éléments historiques relatifs à ce lieu de résidence, si ce n'est que l'un des frères de Giuseppe Zarini, Pietro Zarini, y a toujours habité de même que sa famille. La seule personne que je me souviens avoir rencontré à deux reprises, à Vergiate, lors de décès, est Rina, une des filles de Pietro. À noter également que la division des biens immobiliers appartenant aux frères et sœurs de Giuseppe Zarini, bien situés à Vergiate, s'est effectuée chez un notaire à Verbania, près de Pallanza le 11 novembre 1949. (Copie Archivio notarile distrettuale di Verbania. Rep n 7737/13686) (AVF, FP-Zarini 119). Je reviendrai ultérieurement sur cette division qui allait donner naissance à l'hoirie de la succession de Giuseppe Zarini, décédé en 1930, hoirie qui sera finalement dissoute, par une convention de vente, le 11 juillet 2001, auprès du Nottario Giuseppe Brighina à Mornago. (Copie conforme à l'originale établie à Gallarate le 05 décembre 2001) (AVF, FP-Zarini 119)

Une anecdote me revient en mémoire : Lorsque j'étais encore très jeune j'avais entendu une fois ou l'autre, autour de la table de famille, évoquer « I Zarit da Pallanza ». Alors une fois allant seul et encore jeune au cimetière de Vergiate je ne réussis plus à trouver la tombe de mon grand-père. Je demande au « Sateron » (le fossoyeur), c'était le Bruno Sateron, que je cherchais la tombe de mon grand-papa Giuseppe Zarini. Bruno me demande alors « mais quelle famille Zarini » et je lui réponds spontanément « I Zarit da Pallanza » et de fait il m'emmène près de la tombe du grand-père. Ceci me permet de dire que notre famille Zarini était connue à l'époque sous l'appellation « I Zarit da Pallanza ».

La localité de Pallanza a-t-elle été un premier lieu d'origine de cette famille ? (Sur le Registre d'Établissements Italiens AEF 1834-1909 DPC IV 5, ligne 693 Zarini Joseph, marbrier, figure le lieu d'origine de Pallanza (Novara, Italie) :

693	Zarini, Joseph marbrier	21	Pallanza marbrier, (Novara, Italie)	Leva Borg. S. Maria
-----	-------------------------------	----	----------------------------------------	------------------------

Une recherche est en cours auprès de l'Anagrafe de la Commune di Verbania, pour la localité de Pallanza.

Le passeport de Giuseppe Zarini est établi en 1901 pour une durée de 3 ans, il ne comporte vraisemblablement pas tous les visas d'entrées et de sorties de Suisse.

Le passeport comporte aussi l'inscription des enfants inscrits sur les pages 4 et 5. Trois lignes sont annulées sans que l'on puisse vraiment lire les noms figurant sous le sceau « ANNULATO ». Sur la première ligne annulée officiellement figure sans conteste le prénom de son épouse Margherita Annetta. Sur la 2^e ligne annulée il est fort probable qu'il s'agisse de Giovanni, son fils (1^{er} né Johannes) et sur la 3^e ligne son fils Luigi, 2^e né.

Ce passeport est renouvelé pour une durée de 3 ans, en page 7, par le Consulat d'Italie à Genève le 04 mars d'une année que j'interprète comme étant 1905.

Un nouveau renouvellement de trois ans, page 8, sera effectué par le Consulat d'Italie à Genève le 15 février 1909, ainsi que le 25 janvier 1912 (page 9) et le 30 janvier 1915 (page 10), puis pour une année le 8 décembre 1920 (page 11).

En page 12, figure l'obtention d'un « visa de retour donnant droit sans visa consulaire à un voyage unique de sortie et de rentrée en Suisse » valable du 15 janvier 1921 au 31 mars 1921. Date de sortie à Iselle et d'entrée à Brigue le 4 février 1921.

En page 13, il obtient un renouvellement d'une année pour la France et la Suisse le 25 janvier 1921, établi à Gallarate.

Le Consulat d'Italie octroie un renouvellement d'une année le 27 décembre 1921.

Sur la page 15 figure de la part de la Confédération Suisse un visa permanent valable pour un nombre illimité de voyages à l'étranger et retour « jusqu'au 25 janvier 1922 ». Ici il y aurait lieu de lire 1923 car ce visa permanent est établi à Fribourg le 24 octobre 1922.

Figure une entrée en Suisse à Brigue le « 18 nov. 1922 »

Le 14 novembre 1922, le sous-préfet à Gallarate accorde un visa pour un retour en Suisse. Figure sur la même page 16 une sortie à Iselle le 18 novembre 1922.

Sur la page 17 est inscrit un renouvellement daté du 08 décembre 1921 pour la Suisse et valable jusqu'au 08 décembre 1923. Le renouvellement est accordé par le Consulat d'Italie à Lausanne. Sur la même page un permis d'établissement est accordé par le Département de Police de la République et canton de Neuchâtel, en date du 03 octobre 1923.

Finalement en page 18 un sceau d'entrée en Italie, à Domodossola avec une date quasi illisible qui pourrait être une date en 1923. La page 19 est vierge et la page 20 comporte une sortie à Brigue le 21 janvier 1921. À cette date, son fils Albert Antoine Zarini a aussi un visa sur son propre passeport.

Apparemment collé sur une page de garde du passeport l'inscription par le bureau des étrangers, Préfecture de Bulle le 30 novembre 1922 « marbrier à Écharlens demande un permis d'établissement à classer et retour du permis ».

Le dossier personnel DPo Étrangers 5382 (AEF) nous fournit les informations suivantes : 15 octobre 1926, par la Police Centrale du Canton de Fribourg : préavis favorable à une prolongation de séjour de saisonnier (entrée en Suisse 09.04.1926) travaille chez Mr Leva à Corbières. Séjours précédents de l'étranger en Suisse à Gurtnellen et Altdorf. Aucune autre trace de ses séjours en Suisse alémanique à part cette mention.

18 octobre 1926, confirmation de l'autorisation de séjour par l'Office cantonal du travail de Fribourg, durée 6 semaines, soit jusqu'au 30 novembre 1926.

18 octobre 1926, avis favorable à l'octroi d'un permis de séjour pour une durée de 6 semaines, soit jusqu'au 30 novembre 1926, auprès de l'entreprise Leva à Corbières. Domicile chez Leva, Corbières.²⁰

Par supposition, j'indique que la 1^{ère} fois que Giuseppe Zarini vient en Suisse, c'est certainement dans le courant du printemps 1901 et qu'il y reste de façon sûre jusqu'en novembre 1922.

Je pense qu'il a été appelé en renfort de travailleurs par les Leva qui travaillent à cette époque à la carrière de Neirivue (carrière de l'Evi) Mon grand-père habite certainement, à son arrivée, avec la famille Leva, à Écharlens au lieu-dit Champotey, où il fait la connaissance de Marguerite Annette Leva (elle vient du même village que lui Corgeno, frazione Vergiate) Peut-être se connaissaient-ils déjà ? Ils se marient le 07 septembre 1901 à Écharlens (*cf Copie Extrait du Registre des mariages, Arrondissement d'Etat civil Écharlens, Vol 1901 Fol. 37*). (AVF, FP-Zarini 101)

²⁰ Annexe 20

La nécessité d'un renfort d'ouvriers à la carrière de Neirivue nous est confirmée déjà en mars 1898 par une annonce de l'entreprise Gippa & Folghera, à Bulle, parue sur La Gruyère du 23 mars 1898

<https://www.e-newspaperarchives.ch/?a=d&d=LGE18980323-01&e=-----fr-20--21-byDA-img-tXIN-carri%c3%a8re+AND+Neirivue-----0----->

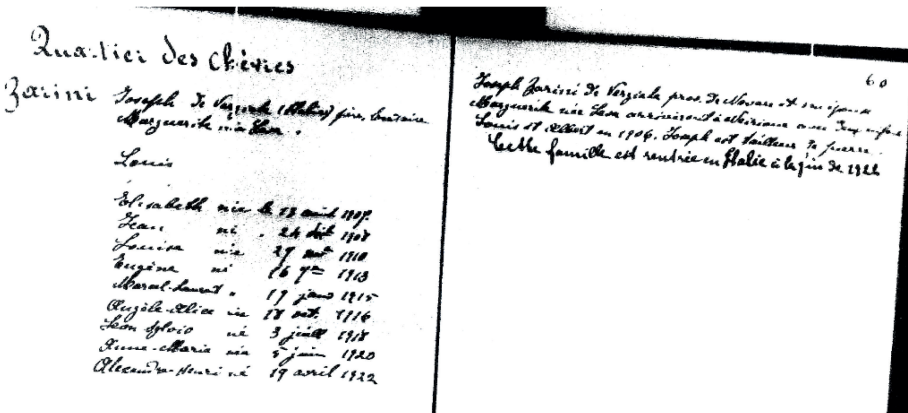
La carrière de Neirivue va être cette année le siège d'une activité particulière. Elle fournira des pierres pour l'hôtel des Postes à Fribourg et pour diverses constructions plus éloignées. 60 ouvriers sont déjà en chantier. Ce nombre sera bientôt considérablement augmenté, le tout pour le compte de MM. Gippa & Golghera, à Bulle.

Golghera est une erreur d'orthographe du

nom qui correctement s'écrit Folghera.

Ici aussi, par déduction, il ne me semble pas erroné de dire que Leva et Zarini ont travaillé pour cette entreprise.

Le curé d'alors de Neirivue R. Bochud, tient au sein du Registre de Paroisse de Neirivue (Microfilm AEF) une « Liste des famille 1912 » avec mention de « notes pouvant servir à établir la généalogie de différentes familles de la Paroisse de Neirivue. Commencé en 1912 » Sur cette liste nous avons la confirmation du départ de la famille Zarini à fin 1922 :



Fort heureusement que cette liste existe car la commune de Haut Intyamont pour la localité de Neirivue n'a quasiment pas de trace de la famille Zarini si ce n'est une liste de famille incomplète s'arrêtant à 1920, reproduite ci-après :

Gemeindebuch Formul. B. DISTRICT — Bezirk

N ^o d'ordre Reihennummer	Nom — Name	Prénoms — Vornamen	Prénoms du père Vornamen des Vaters	Etat civil Zustand	Profession Beruf
1	Zarini	Joseph Paul.		marie	ballon p.
2	"	Therese Maria		"	menage
3	"	Louis	Joseph	célibataire	ballon p.
4	"	Alfred Antoni	"	"	
5	"	Elizabeth Auguste	"	"	
6	"	Jean Baptiste	"	"	
7	"	Jacques Josephine	"	"	
8	"	Jacques Charl.	"	"	
9	"	Antoine Karol	"	"	
10	"	Angèle Alis	"	"	
11	"	Leon Silvio	"	"	
12	"	Anna Henri	"	"	

Quelques repères sur l'activité professionnelle de Giuseppe Zarini

Joseph Émile Zarini, de 1901 à 1922, travaille certainement tout du long à la carrière de Neirivue, sauf, peut-être, au moment du 3^e incendie du village de Neirivue en 1904. La famille, au départ, habite à Écharlens en Champotey, puis il y a des déménagements de Joseph (avec ou sans la famille ?) à Planfayon-Zollhaus, puis à nouveau à Écharlens et finalement à Neirivue (AEF DPC IV5) ; Vuippens est également mentionné, est-ce bien exact ?. Marguerite Annette Leva figure comme cuisinière sur l'acte de mariage sans que je sache où elle exerce son métier.

En me référant aux annonces parues de recherches de personnel, ci-dessous reproduites, concernant la carrière de Neirivue (l'Evi) mon grand-père Giuseppe Zarini (Joseph Émile Zarini) a travaillé au service des entreprises Gippa et Folghera, ainsi que Castella & Cie.

Sur La Gruyère 23 mars 1898 <https://www.e-newspaperarchives.ch/?a=d&d=LGE18980323-01&e=-----fr-20--21-byDA-img-txIN-carri%c3%a8re+AND+Neirivue-----0---->

La carrière de Neirivue va être cette année le siège d'une activité particulière. Elle fournira des pierres pour l'hôtel des Postes à Fribourg et pour diverses constructions plus éloignées. 60 ouvriers sont déjà en chantier. Ce nombre sera bientôt considérablement augmenté, le tout pour le compte de MM. Gippa & Golghera, à Bulle.

Golghera est une « coquille » le nom exact est Folghera

Sur la Liberté du 06 mars 1904 <https://www.e-newspaperarchives.ch/?a=d&d=LLE19040306-01.2.26&e=-----fr-20--41-byDA-img-txIN-carri%c3%a8re+AND+Neirivue-----0---->



Cette carrière est certainement propriété de la Commune de Neirivue car à l'époque, un contrat d'exploitation est passé entre une personne ou une société et la commune, un titre, d'une certaine valeur, est déposé à la commune comme garantie et droit d'entrée. Un carrier en titre est désigné.

Le Registre du Commerce, tenu par le Tribunal de la Gruyère, (AEF TGr 489/5 1906-1912 et TGr 489/6 1912-1919, dans son Registre A) va nous apprendre bien des choses de même que la liste des personnes inscrites au Registre principal de ces années :

TGr 489/5 du 05.01.1906 au 25.06.1912

Folio 10, no 32 : Par déclaration verbale, en date du 19 mai 1906, avec effet au 1^{er} avril 1906, une raison sociale est constituée à Neirivue sous la désignation de Pugin & Cie. Les signataires sont Pugin François, feu Jean Joseph d'Écharlens, Louis Leva, fils de Joseph, Leva Séraphin, fils de Joseph, tous trois domiciliés à Écharlens et Giuseppe Zarini.²¹

Giuseppe Zarini est membre et signataire de ce commerce pour l'exploitation de carrières de roc.

Folio 18, no 56 : Par déclaration verbale du 26 novembre 1906 François Pugin et Leva Louis se retirent de la raison sociale. Signature des 4 personnes sus-indiquée.²²

30 novembre 1906 de la part du Département Fédéral de Justice et Police, Bureau du registre du commerce un correctif de l'écriture 56 est exigée.

Folio 19, no 58 : Par déclaration verbale, en date du 20 décembre 1906 la raison Pugin & Cie est radiée. L'actif et le passif sont repris par la maison Zarini & Leva, successeur de Pugin & Cie à Neirivue. Signature des 4 personnes sus-indiquées.

Folio 19, no 59 : Zarini Joseph, fils de Jean et Leva Séraphin, fils de Joseph constitue la raison sociale Zarini & Leva, successeurs Pugin & Cie, avec effet au 1^{er} décembre 1906. Bureau à Neirivue, commerce pour l'exploitation de carrière de roc, Pierre de taille. Sont signataires Leva Séraphin et Giuseppe Zarini.²³

Que de changements en l'espace de neuf mois ! Après s'écoulent deux années pour arriver au début 1909.

Folio 117, no 7 : Par déclaration orale du 12 janvier 1909, la société Zarini & Leva carriers à Neirivue est dissoute. L'actif et le passif sont repris par la maison Zarini Giuseppe à Neirivue. Signé Leva Séraphin, Zarini Giuseppe.

Folio 117, no 8 : Par déclaration verbale le chef de la maison Zarini Giuseppe, fils de Jean, originaire de Vergiate, province de Milan, domicilié à Neirivue. La maison reprend l'actif et le passif de la société Zarini & Leva qui est radiée. Seule signataire : Zarini Giuseppe²⁴

Dès ce moment, Giuseppe Zarini est chef d'entreprise et en même temps ouvrier au sein de la même entreprise.

²¹ Annexe 21

²² Annexe 22

²³ Annexe 23

²⁴ Annexe 24

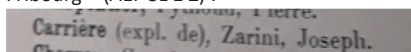
Le Registre A : AEF TGr 489/6 25.06.1912 au 24.02.1919 nous fournit ces informations

Folio 98, no 4 : Par déclaration écrite du 08 mars 1916 radiation de la raison J. Gurtner, entreprises de bâtiments à Albeuve. L'actif et le passif sont repris par la raison Léon Gurtner entreprises générales et de bâtiments à Albeuve. Signature de Léon Gurtner, héritier de Jean et des autres héritiers.²⁵

Folio 99, no 5 : Par déclaration verbale du 08 mars 1916, le chef de la maison Léon Gurtner, feu Jean, originaire d'Albeuve y domicilié. La maison reprend l'actif et le passif de la raison J. Gurtner à Albeuve, radiée. Genre de commerce : Entreprises générales et de bâtiments. Chantier et bureau _ Au village d'Albeuve. Signature individuelle : Léon Gurtner.²⁶

Ces deux inscriptions n'ont apparemment rien à faire dans ce texte. La suite en justifie leur présence.

La raison sociale Giuseppe Zarini poursuit son activité et figure, en 1913, sur le « Livre d'adresses Fribourg » (AEF SL 1 Z) :



Carrière (expl. de), Zarini, Joseph.

Le 09 juin 1918, la convention, reproduite dans l'annexe 27²⁷, (trouvée en 2022) est signée entre Léon Gurtner et Giuseppe Zarini.

La convention stipule que « M. Zarini Joseph rend à Gurtner Léon tout son outillage de la carrière de Neirivue et le titre de 500 francs déposé comme garantie et le droit d'entrée de la carrière, d'après contrat avec la Commune de Neirivue pour le montant de cinq mille francs payables deux mil cinq cent francs fin juillet mil neuf cent dix-huit et deux mil cinq cents francs fin décembre de la même année. Ces derniers portent intérêt à partir du premier juin mil neuf cent dix-huit. »

« M. Zarini Joseph vend encore à Gurtner Léon tous ses travaux exécutés en carrière pour le montant de seize cents francs. Gurtner Léon s'engage à exécuter toutes les commandes faites à Zarini par les clients. »

« M. Zarini s'engage à travailler en bon et loyal ouvrier pour le montant de 300 francs trois cents par mois, les mois d'hiver soit décembre, janvier et février sont payés à raison de deux cent cinquante francs par mois. »

« Fait à double à Albeuve le neuf juin mil neuf cent dix-huit » Signé Léon Gurtner et Zarini Giuseppe.

Remarques : Cette convention, après recherche, ne se trouve pas inscrite au Registre du Commerce et n'est pas notariée. Il n'est pas stipulé de date pour le paiement des seize cents francs. Il n'est pas fait mention non plus de dissolution d'une entreprise existante, comme il n'est pas précisé non plus le devenir de l'actif et du passif de l'entreprise Zarini Giuseppe. Pourquoi tous ces manques ?

Si à l'époque on peut bien estimer qu'un ouvrier travaille de 50 à 60 heures semaine, le salaire promis de 300 francs équivaut à plus ou moins un salaire horaire d'environ 1,20 – 1.30 de l'heure. Giuseppe Zarini est alors père de famille de 8 enfants. Le 9^e naît le 03 juillet 1918 et c'est le couple Léon et Madeleine Gurtner qui sont les parrain et marraine de baptême !

La Commune de Haut Intyamou, une fois de plus, n'a pas pu fournir aucune trace en lien avec la carrière de l'Evi, à cette époque.

²⁵ Annexe 25

²⁶ Annexe 26

²⁷ Annexe 27

Les répertoires des protocoles du Conseil d'État du Canton de Fribourg, de même que les protocoles eux-mêmes vont nous apprendre en 1918 :

Qu'une adjudication de fourniture de pierre pour le dallage du rez-de-chaussée de la Chancellerie d'Etat est décidée en faveur Léon Gurtner à Albeuve (p. 525, no 1019 ; p 867, no 1781.²⁸)

Qu'une adjudication de « l'exploitation des gravières cantonales de « Marivue, et Planchettes » rière Neirivue » est attribuée en faveur de Léon Gurtner (p. 585, no 1185).²⁹, séance du Conseil d'Etat de Fribourg du 11 août 1919. Cette adjudication n'est pas forcément en lien direct avec l'exploitation de la carrière.

Sur La Liberté du 20 décembre 1918 <https://www.e-newspaperarchives.ch/?a=d&d=LLE19181220-01.2.11&srpos=91&e=-----fr-20--81-byDA-img-txIN-carri%C3%a8re+AND+Neirivue-----0-----> paraît une annonce de promotion des matériaux et travaux de la Carrière de Neirivue, se recommande : Léon Gurtner, Albeuve.



Pour le moins, par l'adjudication du dallage de la Chancellerie d'Etat et par l'annonce ci-dessus il est clairement possible de dire que Léon Gurtner est le patron de la carrière de Neirivue.

Où se trouve l'officialité de cette responsabilité de gestionnaire de la carrière de Neirivue ?

²⁸ Annexe 28

²⁹ Annexe 29

Quelques repères sur la famille de Joseph Émile Zarini (Giuseppe Zarini)

On le voit les temps sont durs pour ne pas dire très durs avec une femme et 9 enfants. En 1918 les deux aînés ont 14 et 13 ans, le dernier est né au courant de l'année 1918. Deux autres naîtront respectivement en 1920 et 1922. Ces années, d'après-guerre, sont marquées aussi par la « grande grippe » dite également « grippe espagnole ».

Marguerite Annette Leva, depuis Neirivue se rend parfois à Corbières. (Pour y travailler ? Si c'est le cas, certainement à l'Auberge que tient son frère Louis et sa belle-sœur Léonie, près du Pont de Corbières). Comment se déplace-t-elle ? C'est une correspondance reçue en 1985 de la part de Catherine Castella, qui habitait la même maison à Neirivue « La Pierette » qui me donne cette information parlant de la famille : « Je pensais souvent à vous, à votre grand-mère. On avait gardé les enfants pendant qu'elle avait été à Corbières, elle avait des parents. » (FP-Zarini « Famille Zarini »)

C'est au courant de l'automne 1922 que toute la famille va retourner en Italie. Pourquoi ? Cette période est également confirmée sur la « Liste des familles Neirivue 1912 » tenue par le curé Bochud qui inscrit « Cette famille est rentrée en Italie à la fin de 1922 » (AEF 8679). Les entrées en Italie n'étant pas inscrites de façon claire sur le passeport de Joseph Émile Zarini, je vais me référer à la mémoire orale du plus âgé (82 ans) de mes cousins, encore en vie en Italie, qui mentionne comme date de « retour le 28 octobre 1922 ». « La famille est alors arrêtée à la frontière. Pour combien de temps ? » Ce jour-là se déroule en Italie « La marche sur Rome ».

Mon père Albert figure comme résident à Vergiate depuis le 03 novembre 1922 (Libretto di lavoro no 209) (AVF, FP-Zarini 111), c'est donc vraisemblablement la date de leur établissement à Vergiate, à la rue « Via Quadra » qui deviendra ensuite la « Via Gramsci ».

Où a séjourné la famille durant quelques jours ? À la frontière, éventuellement à Pallanza chez de la parenté, ceci demeure une inconnue.

Giuseppe Zarini est enfant dans une fratrie de 8 enfants si l'on se réfère à la généalogie manuscrite figurant en page 6 du présent document. Je n'ai que peu connu l'un des frères prénommé Santo (dit Santino) qui habitait aussi à Vergiate dans la maison qui jouxtait celle où ma grand-maman Marguerite Annette Leva habite dans un appartement de 2 pièces (1 chambre cuisine) sans confort. Giuseppe est celui de la fratrie qui a, après mariage, la famille la plus nombreuse avec 11 enfants vivant au moment où lui décède en 1930, atteint par la silicose. Ce sera alors Louis et Albert, les deux aînés qui deviendront soutien de famille et vont revenir en Suisse pour travailler comme nous le verront après.

J'ai l'impression que l'entente entre les frères et sœurs de Giuseppe Zarini n'est pas des plus heureuses, la division des biens immobiliers par tirage au sort peut en être une preuve, les personnes n'ayant pas réussi à se mettre d'accord. De cette division, ma grand-mère, alors veuve, hérite, comme mentionné précédemment, au 2^e étage d'une maison, d'un appartement d'une chambre et une cuisine, sans confort et sans chauffage, un petit lopin de terrain pré et jardin ainsi que d'une parcelle de forêt au lieu-dit « trenta pertica » à Vergiate qui a été d'abord en province de Milan, puis en province de Varese. Deux locaux supplémentaires, sans confort, lui seront mis à disposition (ou loués si l'on se réfère à l'ajout manuscrit figurant sur la lettre du 25 janvier 1950 des Flli.Zarini fu Pietro) (AVF, FP-Zarini 119) pendant un certain temps au 1^{er} étage de la même

maison. Jusque dans les années 1960, et je m'en souviens bien, la toilette commune, sans eau, « à la turque » se trouve dans la cour de la maison.

Je peux m'imaginer, par quelques bribes de conversations avec la nonna, que j'ai encore un peu en mémoire, que cette femme est en quelque sorte jalouée, car, seule, elle se débrouille et tous les garçons apprennent un métier. À partir de cette génération les métiers se diversifient dans la famille : maçon, boulanger, peintre, épicier, coiffeur-barbier, ces deux derniers ayant leur commerce comme indépendants. Le coiffeur, mon oncle Marcello, exerce sa profession jusqu'à 90 ans. Les filles travaillent dans des fabriques de la région, principalement en filature et textile. L'une d'entre elle, émigre au Venezuela durant 15 ans au service de la famille d'un médecin. L'aîné des enfants, Luigi, tailleur de pierre, décède en 1940, lui aussi de la silicose ; il laisse une veuve et un fils. Luigi Zarini, dans les années 1920-1930 est saisonnier à Lausanne comme nous pourrions le lire plus avant dans ce texte.

La nonna Margherita vit jusqu'à l'âge de 95 ans à la maison accompagnée d'une de ses filles Angelina, puis, à son retour, elle est rejointe par Anna qui rentre du Venezuela en 1968, sauf erreur. Les trois vivent dans le petit appartement mentionné précédemment. Cet appartement se situe à la Via Gramsci, à Vergiate, en province de Varese, au nord de l'Italie. Cette région appartient à la province de Milan jusqu'à l'après-guerre. La région a été amplement sous les feux durant la 2^e guerre mondiale. Le village est proche du pont de Sesto-Calende qui relie le Piémont à la Lombardie et qui est le lieu de passage des trains venant de Suisse et se dirigeant vers Milan. Vergiate abrite depuis le début des années 1900 une grande entreprise d'aéronautique, le groupe Augusta au départ, devenu ensuite Siai & Marchetti et qui aujourd'hui est connu sous le nom de Leonardo <https://www.leonardo.com/it/about/history> actif dans le secteur aérospatial, défense et sécurité. C'est, aussi, et déjà à l'époque, le plus grand employeur.

Le petit appartement est le lieu de regroupement pour toute la famille et nous y avons fait des repas à 12, voire 15 personnes. Les volets sont alors déposés sur des tréteaux pour servir de table, avec une nappe, comme il se doit en Italie. Pour la petite histoire : une veille de Pâques arrivés de Suisse nous y avons dormi à 11 pour la nuit du vendredi saint !

Lorsque, durant l'été, je suis en vacances scolaires d'été, quasiment les 2 mois en Italie, je séjourne chez une tante Elisa Zarini et son mari Ambrogio Macchi dans un hameau de Vergiate, à Cimbri. Dès que je sais aller à vélo, je vais plusieurs fois par semaine trouver la nonna Margherita et passer du temps avec elle.

En 1930, au décès de Giuseppe Zarini, les deux aînés de la famille : mon père Albert Antoine Zarini et son frère Louis (Luigi Zarini) sont alors âgés respectivement de 25 et 26 ans. Ce sont eux qui sont soutiens de famille. Louis décède, lui aussi de la silicose, en 1940 ; c'est alors mon père qui s'assure que d'abord la famille, puis sa mère ne manquent de rien et ceci jusqu'au décès de sa mère en 1973.

Je me permets ici une parenthèse en mentionnant que depuis que mon père est titulaire du permis C en 1959 et paye ses impôts dans le canton de Fribourg, les sommes versées et attestées en faveur de sa mère n'ont jamais été reconnues comme déduction pour personne à charge car cette dernière était domiciliée à l'étranger !

Avant de passer à l'histoire du passé migratoire de Luigi Zarini et d'Albert Antoine (ci-après Albert) Zarini et son installation définitive en Suisse, suivent quelques reproductions de photos, dont certaines sont déposées aux Archives de la Ville de Fribourg FP-Zarini.



La maison « La Piérette » où habitaient les Zarini à Neirivue, lieudit « quartiers des chèvres ».
Devant Joseph, Margherite et 3 enfants (peut-être Luigi, Albert (mon père) et Elisa)



Ce sont Joseph et Marguerite et au verso est écrit « Elisa, Giani, Alberto, Luisa »



Peut-être sur cette photographie (faite vraisemblablement par le curé Bochud passionné de photographie) il y a mon père et son frère aîné. Cette photo a paru, par mes soins, dans La Liberté.



Souvenir école Neirivue 1913



La famille Zarini au complet (sans le père décédé) devant le portail d'entrée à la Via Quadra a Vergiate, photo prise en 1930-1931)



Quelques années plus tard, la fratrie. Photo prise dans les années 1940. Luigi est déjà décédé



Dernière photo de la fratrie, lors du mariage de mon cousin Claudio en 1982 ou 1983

Ne sont pas sur la photo, Luigi et Enrico décédés, Silvio hospitalisé et Albert en Suisse.

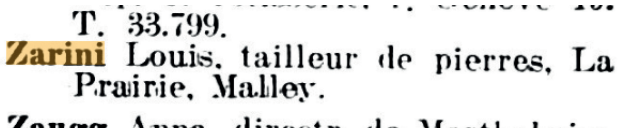
Les dernières photos de Giuseppe Zarini et Margherita Leva telles qu'elles ont été diffusées au moment du décès. Cette pratique était courante en Italie de remettre une photo de la personne décédée à chaque membre de la famille. Ces photos figuraient, généralement, en bonne vue dans l'habitation des familles.



Louis Zarini (1904-1940), fils de Joseph Émile Zarini et Marguerite Annette Leva, vient en Suisse à plusieurs reprises, comme saisonnier. Il est tailleur de pierre.

Louis Zarini est né le 11 février 1904 et baptisé le 13 février 1904 à Écharlens. Son parrain de baptême est Louis Leva et sa marraine Léonie Pugin. Il décède en Italie en 1940. Il laisse alors une veuve Irma Braghini et un fils Giuseppe (mineur) dit Peppino.

Je ne possède aucune information relative à Louis Zarini et ses petits enfants non plus. Cependant une inscription figurant sur « l'Indicateur Vaudois complet Adresses de Lausanne et du Canton » de 1934



T. 33.799.
Zarini Louis, tailleur de pierres, La
Prairie, Malley.
Zarini Louis, tailleur de pierres, La
Prairie, Malley.

<https://SCRIPTORIUM.bcu-lausanne.ch/zoom/170242/view?page=592&p=separate&search=zarini&hlid=4425011425&tool=search&view=0,1364,964,768>

m'a invité à chercher des informations aux Archives de la Ville de Lausanne, archives qui me permettent d'établir la chronologie suivante sur la base des « Fiches du contrôle des habitants de Lausanne³⁰ :

- Louis Zarini, tailleur de pierres, vient une première fois à Lausanne en 1923. Il a un premier domicile à Lausanne dès le 11 novembre, il loge alors chez Louise Tercier, ménagère, à la rue des Terreaux 26.
- Le 7 janvier 1924, il déménage à la rue du Tunnel 8 pour loger chez Pietro Monducci, tailleur de pierres.
- Le 21 juin 1924, il part à Corbières dans le canton de Fribourg.
- Il revient à Lausanne en 1931 et habite dès le 10 juin chez Massimo Leva, gypsier, au *Castel Monteron* situé au ch. de Renens 7 (Malley). (Massimo – Maxime en français – est certainement le fils d'Antoine Jean Leva.
- Le 16 février 1932, on le retrouve chez Henri Jeannet-Schneiter, manœuvre, au ch. de la Prairie 12 (Malley).
- Le 15 avril 1933, il est chez Lina de Stoutz ménagère, au même endroit.
- Le 1^{er} juillet 1934, il habite chez Olga Lohri, ménagère, à la rue du Vallon 1. (ainsi qu'au ch. de la Prairie, (Malley).
- Enfin, le 15 janvier 1935, il part à Fribourg.

³⁰ Annexe 30

À Fribourg on retrouve la trace de Louis Zarini par les fiches DPc, dossier 6135³¹

- Permis de séjour no 2708, délivré le 12 août 1924
- Autorisation d'entrée du 02 juin 1928 : un permis lui sera accordé pour la saison 1928, soit dès l'entrée en Suisse jusqu'au 30 novembre 1928, pour le compte de Leva Louis, entrepreneur carrière, Corbières.

Pas d'autres traces. En 1935 n'est-il que passé à Fribourg ?

Albert Antoine Zarini (1905), fils de Joseph Émile Zarini et Marguerite Annette Leva vient en Suisse à plusieurs reprises, comme saisonnier. Il est maçon.

Concernant Albert Antoine Zarini, la chronologie a été établie sur la base des documents qu'il a conservés, à savoir : ses passeports, son livret militaire, son livret « Libretto di Lavoro » établi en 1936, sur lequel figure son inscription aux syndicats en Italie dès 1934 ainsi que d'autres documents qui existent en version originale. Le tout conservé en bon état, lisible et déposé aux Archives de la Ville de Fribourg comme fonds sous la désignation : FP-Zarini « Famille Zarini ». Il subsiste très peu de périodes sans aucune mention. Par les passeports et le Libretto di lavoro, j'ai pu établir la chronologie suivante des mouvements migratoires de mon père. Albert Antoine Zarini a toujours été maçon, puis contremaître maçon.

Pour l'établissement de cette chronologie je reste fidèle aux indications lisibles sur les documents mentionnés, de même que je reprends chaque document séparément, d'où la nécessité pour le lecteur qui souhaite une chronologie exactement ordonnée de passer, éventuellement, d'un document à l'autre.

Les changements sont provoqués, pour la plupart par des licenciements, souvent pour des raisons de manque de travail.

Date	Faits	Lieu
19.09.1905	Naissance	Écharlens
1906-ou 1907	Déménagement à Neirivue	Neirivue
Octobre 1922	Retour de toute la famille de Joseph Émile Zarini en Italie	Italie, Vergiate

³¹ Annexe 31

Entreprises et lieux où travaille Zarini Alberto (info proveniente dal Libretto 118748, (AVF, FP-Zarini 111) data d'emissione 15.12.1923 (Cassa Edile per le Assicurazione Milano)

Data / Date	Ditta / Entreprise	Sede della ditta /Siège de l'entreprise
Nov. 1923	A.Broggini, costruzioni	Gallarate (MI)
Nov. 1923	E & G Bidorini	Gallarate (MI)
Ago. 1924	Cav Giovanni Sartorio, costuz.Edilizie	Gallarate (MI)
Dic. 1924	Soc. Impresa costruz Giovanni Gnoconi	Gallarate (MI)
Lug. 1925	Licenziato regolarmente	
Mag 1927	G. Murielli	Milano
Ott. 1928	Impr costruz Antonio Ponti	Busto Arsizio (MI)
22.02.1930	Tessera consegnata al Comune di Vergiate Carnet consigné à la Commune de Vergiate	
Giu. 1935- Mar 1936	SIAI	Sesto Calende (VA)

Data / Date	Ditta / Entreprise	Sede della ditta /Siège de l'entreprise
Giu. 1937- Sep 1937	Mattaini Attlio, edile	Vergiate (VA)
Nov 1937	Soc.It. Aeroplani Idrovolanti Savoia-Marchetti	Sesto-Calende (VA)
Gen. 1941	ultima data di paga, dernier jour de paie senza rubrica del motivo della fine dei rapporti di lavoro, pas de motif de la cessation du travail Dopo non ce piu niente di scritto sul libretto INPS Après plus aucune écriture sur ce livret	

Période de service militaire

Servizio militare / Service militaire

Abile / apte

Cl 1905 durata 18 mesi / durée 18 mois

25esimo regimento infanteria

N. Matr 633/937 (?)

Grado soldato / grade soldat

Ministero della Guerra Libretto Personale (AVF, FP-Zarini 109)

1º anno /1ère année :

Ha iniziato l'istruzione il 15/4/1924 / a débuté l'instruction

Ha terminato l'istruzione il 28/10/1924 / a terminé l'instruction

2° anno / 2ème année

Ha iniziato l'istruzione il 01/11/1924 / a débuté l'instruction

Ha terminato l'istruzione il 23/2/1925 / a terminé l'instruction

Visti i risultati ottenuti nei due anni d'istruzione si dichiara che il giovane Zarini Alberto ha conseguito l'idoneità premilitare 01 avril 1925 / Au vu des résultats obtenus durant les deux années d'instruction... est déclaré que je jeune Alberto Zarini a poursuivi convenablement l'instruction pré-militaire.

Ai soldati della classe 1905 congedandi del 25e Reggimento Fanteria (Brigata Bergamo) (AVF, FP-Zarini 109)

20 settembre 1926 ... vous "laissez la famille militaire régimentale pour rentrer dans vos maisons... »

Fogli di congedo illimitato / feuilles de congé illimité 28 set 1926 / Feuille de congé illimité 28 septembre 1926. (AVF, FP-Zarini 109)

Dal Libretto di lavoro no 209, (AVF, FP-Zarini 111) Comune di Vergiate (VA) carta identità 567 o 967 Residente a Vergiate dal 03.11.1922, Via Quadra 2, Rilasciato il 17 dicembre 1936,

E stato all'Estero dal 1930 à 1934, in Svizzera in qualità di muratore

Il delegato podestarile : M. Silvio Malnati

Dichiarazione di visita medica preventiva per adulti : Vergiate, il 19 ottobre 1937

Du Livret de travail no 209, Commune de Vergiate établi le 17 décembre 1936.... Avec mention qu'il réside à Vergiate depuis le 03.11.1922 ; qu'il a été à l'étranger de 1930 à 1934 en qualité de maçon... Mention qu'il est inscrit aux syndicats depuis 1934. Mention d'une visite médicale de prévention le 19 octobre 1937. Ce livret a été établi sous le régime du fascisme, période durant laquelle l'inscription au PNF était une condition pour trouver et obtenir un emploi. Période qui sera aussi celle du « travail obligatoire à l'étranger » travail forcé.

Ce livret contient à l'intérieur une Action de 50 lire de l'Institut national de crédit pour le travail italien à l'étranger ainsi qu'une feuille de permission (foglio di licenza, feuille de licenciement) : Urlaubsschein pour un voyage d'Allemagne en Italie du 18.01.1943 avec la mention « NULLA OSTA » en date du 20 janvier 1943 (FP-Zarini « Famille Zarini »)

Data / Date	Ditta / Entreprise	Sede della ditta /Siège de l'entreprise
19.10.1937	Siai Sesto-Calende (VA) Soc It Aeropl Idrovolanti Savoia-Marchetti	Sesto-Calende (VA)
17.06.1941	Data di cessazione Soc.It Aeropl Idrovolanti Savoia-Marchetti	
26.06.1941	Al 05.12.1941 Arthur Fiebig (Siebig ?) (<i>per lavoro obbligatorio/lavoro forzato</i>) (<i>travail forcé</i>)*	Berlin
06.12.1941	Al 24.05.1943 Wilhelm Treutte (<i>per lavoro obbligatorio/lavoro forzato</i>) (<i>travail forcé</i>)	Frankfurt a.M
06.12.1941	Al 24.05.1943 Wilhelm Treutte (<i>per lavoro obbligatorio/lavoro forzato</i>) (<i>travail forcé</i>)	Frankfurt a.M
02.06.1943	Siai Marchetti, comme ouvrier qualifié	Sesto-Calende
	Siai-Marchetti	Sesto-Calende (VA)
28.05.1945	Siai-Marchetti Fine al 30.04.1946	Sesto-Calende (VA)
02.08.1946	Entreprise Jean-Piantino	Fribourg
03.11.1950	Entreprise Jean Piantino, cessation d'activité	Fribourg
07.03.1951	Impresa constr Conti Enrico	Somma Lombardo (VA)
28.04.51	Conti Enrico, cessation d'activité A-t-il travaillé en Suisse pour Conti ? à un certain moment le salaire horaire 2.50 est indiqué en Frs	Somma Lombardo (VA)
31.12.1952	Conti Enrico, cessation d'activité	Somma Lombardo
	Periodo di disoccupazione / Des périodes de désoccupation sont inscrites aux dates du : 01.06.1943 / 21.05.46/ 23.12.1948/11.12.1950 20.05.1946 11.12.1950	Infortuni / Une période d'accident du 13.09.1940 au 20.10.1940

Les passeports, à cette époque, nous fournissent des renseignements sur les périodes où un passeport pour l'étranger est obtenu, sa validité, les visa d'entrée et de sortie de la frontière ainsi que les lieux de destinations et les employeurs.

Passaporto / Passeport (FP-Zarini « Famille Zarini »)	Periodo / période / éventuellement durée de validité	Datori di lavoro e luogo / Employeurs et lieux ou remarque
Regno d'Italia. Passaporto per l'Estero no 2393 registro 6393 In nome di sua maestà Vittorio Emanuele III 08 dicembre 1920 Dal Console generale (AVF, FP-Zarini 108)	Per un anno per la Svizzera Voyage unique de sortie et rentrée en Suisse 14 janvier 1921 au 31 mars 1921 <small>Note : sur le passeport du père d'Albert p. 15 du présent document on peut lire un octroi de voyage unique pour la même période. La date d'entrée et de sortie est celle du 04 février 1921.</small>	Albert Zarini a alors 15 ans ! Annonce de sortie à la préfecture le 10.01.1921 No de la préfecture 711, annoncé comme écolier demeurant avec ses parents Contient les sceaux de contrôle de la police, de Brigue, de l'entrée en Italie et Iselle pour la sortie en date du 21 janvier 1921

Passaporto / Passeport	Periodo / période / éventuellement durée de validité Suivant l'ordre des pages du passeport	Datori di lavoro e luogo / Employeurs et lieux ou remarque
Regno d'Italia Passaporto per l'Estero 574579 registro 574 In nome du sua maestà Vittorio Emanuele III 25 feb 1930. Anno VIII (AVF, FP-Zarini 108)	Valido fino al 25-2-1931 Rinnovato Consolato in Losanna 25 feb 1931 per un anno fino al 26 feb 1932, Anno X	Canton de Vaud Permis de séjour accordé jusqu'au 30 déc. 1930 Lieu de séjour : Lausanne But du séjour : Maçon c/ Quinzani 17.03.1930

Suite Passaporto per l'Estero 574579 reg 574 :

Demande de prolongation, Prilly 24 janvier 1931
Canton de Vaud Permis de séjour accordé jusqu'au 30 nov. 1931 Maçon c/Quinzani
Confédération suisse Jusqu'au 30 novembre 1931 ne pourra être octroyé qu'un permis de séjour limité, révoquant en tout temps.
Canton de Vaud Permis de séjour refusé Motif : Le chômage Délai de départ 30 juillet 1932 Lausanne le 11 juillet 1932

Suite Passaporto per l'Estero 574579 reg 574 : Rinovato fino al 16-6-1935

Varese Questore 16 giu 1934 Anno XII

<p>Canton de Vaud Permis de séjour accordé jusqu'au 31 octobre 1932 Maçon c/ Zolla Lausanne 15 juillet 1932</p>
<p>Canton de Fribourg Séjour valable au 31 octobre 1932 Ouvrier maçon chez Mora, à Bulle Fribourg, 05 oct. 1932</p>
<p>Confédération Suisse Jusqu'au 02 janvier 1933 La sortie de Suisse devra avoir lieu à ce moment-là au plus tard Berne, 22.12.1932</p>
<p>Fribourg, 05 oct. 1933 Prolongation de séjour au 31 octobre 1933</p>
<p>Entrée Brigue 12 mai 1933 Interdiction de changer d'employeur Seulement pour le canton de Fribourg Séjour valable au 30 juin 1933 Ouvrier maçon M. Mora Bulle</p>
<p>Prolongation de séjour au 30.09.1933 même conditions</p>
<p>Canton de Vaud Permis de séjour accordé jusqu'au 30 nov 1933 Maçon c/ CAB (?)</p>
<p>Permis de séjour jusqu'au 20 décembre 1933 Maçon c/ CAB (?)</p>
<p>Canton de Fribourg Arrivée le 18 juin 1934 Valable jusqu'au 31 août 1934 Maçon chez Mora, entrepreneur, Bulle</p>
<p>Canton de Fribourg Départ 23.11.1934 pour l'Italie Préfecture de la Gruyère Bureau des Étrangers</p>

Les passeports entre fin 1934 et 29.10.1963 sont manquants.

Autres documents :

Document (AVF, FP-Zarini 112)	Periode	Lieu de travail et entreprise
Contratto di lavoro per la Svizzera	06.07.1946 – pour la saison	Jean Piantino, Fribourg
Assurance d'autorisation d'entrée	1er avril 1947 durée six mois	Jean Piantino, Fribourg
Contratto di lavoro	25.02.1948 durata della stagione	Jean Piantino, Fribourg
Lettre	09 avril 1951 autorisation de travail	Jean Piantino, Fribourg
Lettre Bureau cantonal des étrangers Fribourg	17.04.1952 « Il ne remplit donc pas les conditions exigées pour obtenir un permis d'établissement... » À échéance du permis de séjour et de travail actuel en novembre 1952 « ...disposés...d'examiner avec bienveillance une éventuelle prolongation... »	
Lettre Bureau cantonal des étrangers Fribourg	09 février 1955 « Accord d'entente avec l'Office cantonal du travail et la Commune de Fribourg, de vous permettre de vous fixer à Fribourg en vue d'y occuper un emploi de contre-maître dans l'entreprise Piantino.... « Votre permis de séjour vous sera renouvelé d'année en année... » À noter que c'est la seule fois où est mentionnée, sur un document conservé par mon père la fonction de « contre-maître ».	Jean Piantino, Fribourg

Albert Zarini continuera de travailler, jusqu'à la retraite, comme contremaître maçon, auprès de l'entreprise Jean Piantino à Fribourg

Document (AVF, FP-Zarini 112)	Période	Lieu de travail et entreprise
Permis C 3195/28'465 / 1958		
Permis C 3195/28'465 / 1958	Prolongation 26.08.1975 - 30.09.1978	
Permis C 3195/28'465 / 1958	Prolongation 20.09.1978 – 30.09.1981 À noter que le permis C est octroyé à chaque fois pour une période de 3 ans.	

Les passeports italiens existants, établis à partir de 1963 portent également la mention de la validité du permis C.

Trace de deux entreprises lausannoises où Albert Zarini a travaillé :

Sur Annuaire 1932 <https://SCRIPTORIUM.bcu-lausanne.ch/zoom/170238/view?page=1016&p=separate&search=Zolla%20AND%20zolla%201932&hlid=4421598425&tool=search&view=703,1587,844,629>

Contigny. Zolla J., entrepr. Chantier.
Cristina Jean, maçon.

**27 Beau-Regard. Zola Jean, entrepre-
neur.**

<https://SCRIPTORIUM.bcu-lausanne.ch/zoom/170235/view?page=1038&p=separate&search=Quinzani&hlid=4419252931&tool=search&view=0,493,1315,1070>

Quinzani Ch., entrepr., Malley. R.C. -T. 29.225.

De la période de l'avant-guerre, de la seconde guerre mondiale et des déplacements forcés de travailleurs par ce qui s'est appelé « travail obligatoire » (mon père 3 ans, un de ses frères 6-7 ans) il ne fut que très rarement question autour de la table familiale. J'interprète ce silence comme une non nécessité de faire revivre un passé très difficile et douloureux. Ce que m'a dit la nonna à ce propos : « je n'ai jamais perdu confiance pour les revoir ». Une seule fois, avec un peu de doute, elle est allée vers une cartomancienne, avec la photo du fils qui était loin, sans nouvelle, depuis plus de quatre ans. Cette femme la renforcera dans sa confiance : « votre fils reviendra » et au bout de six ou sept ans il est revenu.

Les pièces du dossier de police des étrangers de Fribourg, no 28465, Zarini Alberto mettent bien en évidence les multiples démarches à effectuer, voire les tracas, à chaque demande d'autorisation de séjour ou de prolongation de séjour. Un certain protectionnisme de la part de la Suisse, vis-à-vis des étrangers « du dehors » est aussi évidente à mes yeux.

De ce dossier 28465, contenant près d'une centaine de pages, je retiens quelques éléments qui permettent de se rendre compte du contenu d'un tel dossier sans joindre les copies, en ma possession, afin de ne pas alourdir le présent mémoire. Les pièces retenues mettent en évidence, à mes yeux, que tout est à recommencer à chaque fois et que l'épée de Damoclès de l'incertitude plane en permanence sur la personne concernée.

- Chaque autorisation est stipulée avec la mention de l'interdiction de changement d'employeur ainsi que le lieu d'habitation.
- En 1932, lors de la demande d'autorisation pour un séjour à Bulle, une déclaration de son enseignant d'école primaire à Neirivue, Monsieur P. Lanthmann, instituteur retraité. Cette demande, pour être acceptée finira pas passer par les mains d'un avocat.
- En 1934, une demande fera même un crochet par le Conseil Communal de la Ville de Bulle.
- Février 1947, afin de ne pas devoir rentrer en Italie, Albert Zarini demande une permission de rester à Fribourg, sans travailler, en attendant le 1^{er} avril 1947. Cette permission lui est finalement accordée.
- Septembre 1949, un contrôle de domicile.
- Décembre 1949, une demande a été présentée au Conseiller d'Etat.
- Janvier 1950, la réponse négative de l'Office cantonal du travail et réponse négative de la Police fédérale des étrangers.
- Mars 1950, préavis négatifs Office cantonal du travail de Fribourg « aucun maçon italien ne sera admis dans notre canton cette année. »
- Avril 1950, préavis favorable pour six mois pour un travail de maçon/contremaître auprès de l'entreprise Jean Piantino à Fribourg.
- Avril 1951, Assurance d'autorisation de séjour jusqu'au 31.10.1951. Il s'agit strictement d'un séjour temporaire de saisonnier.
- Octobre 1951, préavis favorable, prolongation jusqu'au 30.11.1951.
- Avril 1952 de l'Office cantonal du travail à la Police cantonale des étrangers : « La présence du prénommé en qualité de contre-maître maçon durant toute l'année... ne nuit en rien aux intérêts des ouvriers suisses... »
- Décembre 1952 vérification sur son lieu de travail et où il est domicilié.
- Septembre 1953, prolongation jusqu'au 30.11.1953.
- Décembre 1953, accord de passer l'hiver en Suisse, à Fribourg mais sans activité.
- Juin 1954, Office fédéral de l'industrie, le 2^e chef de section : «Nous n'avons en effet aucun intérêt à ce qu'un contremaître-maçon italien obtienne l'établissement, l'expérience ayant montré à plus d'une reprise déjà que ce genre de travailleurs s'installent tôt ou tard à leur compte, devenant ainsi des concurrents indésirables pour nos petits entrepreneurs en bâtiment. »
- Septembre 1954, Direction de la police et de la santé publique au Chef de la Police de Sûreté Fribourg : « ...si le permis de séjour devait lui être refusé, il y a bien des chances que l'enfant tombe tôt ou tard à la charge publique. Ajoutons que Zarini n'a jamais eu d'histoire avec les organes de police... »

- Janvier 1955, Direction de l'intérieur, de l'agriculture de l'industrie et du commerce, Fribourg à la direction de la Police, bureau cantonal des étrangers Fribourg : « ... nous avons l'avantage de vous informer que les organisations syndicales consultées sur son cas ont déclaré ne voir aucun inconvénient à sa présence définitive sur la place de Fribourg... Pour notre part, nous pensons pouvoir nous rallier à cette manière de voir et préavisons favorablement l'octroi d'une autorisation définitive en faveur de Zarini... »
- Février 1955, Bureau cantonal des étranger : « ...Vous ne remplissez pas pour le moment les conditions exigées pour recevoir un permis d'établissement, mais par contre votre permis de séjour vous sera renouvelé d'année en année....mesure exceptionnelle prise en votre faveur afin de vous permettre de régulariser votre situation personnelle... »
- Août 1955, Notification de l'octroi d'une autorisation de séjour valable pour 1 an.
- 1956, 1957, 1958 idem
- 30 septembre 1959 Notification de l'octroi d'une autorisation de séjour, Timbre I, Établissement. Remarque : « Étant donné le fait que l'intéressé a épousé une Suisse et qu'il a passé la plus grande partie de sa vie en Suisse, nous pensons que l'établissement peut lui être accordé »
- 08.10.1959 Approbation de la décision par la Police fédérale des étrangers.
- 18 septembre 1967 Direction de l'Intérieur du canton de Fribourg rapport de prise de renseignements recueillis sur le compte de Jean-Luc Zarini et de la famille en vue d'une demande de naturalisation facilitée de Jean-Luc Zarini, dans notre canton et dans la Commune de Fribourg-Ville.
- 31 octobre 1967 Jean-Luc Zarini, par naturalisation facilitée, acquiert le droit de cité du canton de Fribourg et de la Commune de Fribourg et par la même la nationalité suisse.
- 20 mai 1980 Copie conforme de l'acte de décès d'Albert Zarini enregistré par la Direction de la Police du canton de Fribourg.

Quelques photos d'Albert Zarini et famille ainsi que des périodes de travail à Lausanne

Alberto Zarini en soldat, 1924



Berto apprend au chat à sauter, sd



Albert et les chèvres devant la maison familiale des Zarini. Via Quadra, à Vergiate, sd



La maison à la Via quadra a Vergiate, Marguerite et ses enfants héritent de la moitié du 2^e étage, sur rez



- La famille, frères et sœurs et sans l'aîné Louis, déjà décédé, sd mais après 1940



Quelques années avant Albert à gauche avec 2 sœurs et 1 frère, sd

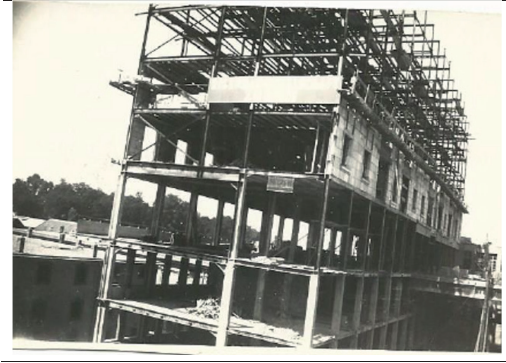


- Alberto, Marcello, Gianni, Leone-Silvio, Eugenio Elisa, Luigia, Angelina, Anna et Enrico



- La pension à Lausanne 1931, photo cédée au MHL

- Lausanne, construction Bel-Air Métro, VII, 1931, photo cédée au MHL, Lausanne



Ont été également remises au Musée Historique de Lausanne les deux photos ci-dessous :



Photographie de l'entreprise Corte & Bottinelli, Lausanne



Inauguration de la Casa d'Italia en juillet 1933

Albert Zarini, au retour d'Allemagne, après la période des travaux obligatoires qui étaient forcés. Il a très peu parlé de cette sombre période. Une chose que j'ai retenue c'est qu'il pesait à peine 40kg à son retour



Albert Zarini à Lausanne, dans les années 1950 et dessous sa dernière photo-passeport qu'il a faite en 1974, il avait alors 69 ans.



Albert Zarini, s'établit définitivement à Fribourg à partir du courant 1952 avec un permis de séjour, renouvelé de fois en fois, puis dès 1959 avec un permis d'établissement, permis C.

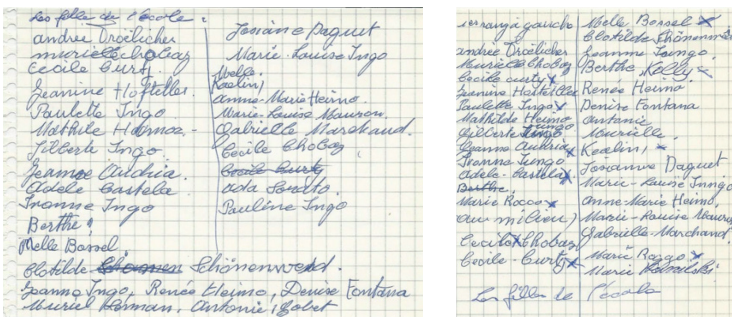
Lorsqu'il vit à Fribourg, Albert Zarini loge dans une chambre chez sa cousine Anna Vaucher -Leva, (fille de Louis Leva et épouse de Louis Vaucher) alors tenancière du café du Marché à la rue des Épouses, à Fribourg, peut-être contre rémunération, mais certainement contre travail. C'est Albert qui tous les matins, avant de partir au travail, comme contre-maître maçon chez Jean Piantino, met en route le café avant que les premiers clients arrivent (nettoyage, menus travaux, machine à café...).

Il a l'occasion de rencontrer la « jeune fille » de la famille de Joseph Fischer, alors appareilleur sanitaire, ferblantier et couvreur, dont la maison était en face du café du Marché.

La « jeune fille » Antonie, née Gobet (11.02.1925) s'occupe de tenir le ménage de Monsieur et Madame avec 3 enfants et une grand-mère (Grand-maman Dresco) alors malvoyante vu son âge. Antonie passait ses « vacances », au service des Fischer dans leur maison (ancienne étable et logement) à Varzo, au bas du col du Simplon, côté italien. Antonie travaille pour 120.- par mois (nourrie, logée dans un galetas, sans chauffage) et a droit à une heure et demie « de chambre » qu'elle utilise en grande partie pour lire le journal à Grand-maman Dresco qui est la mère de Madame Fischer.

Antonie Zarini

Elle est une « enfant à l'enfance perdue ». Placée, par ses parents, durant 14 ans en orphelinat. Une ou deux années à Tavel, puis à l'Orphelinat de Fribourg dirigé alors par M. Albert Hug. Une situation de famille chaotique (elle est la 3^e d'une fratrie de 9, sauf erreur). Une simple phrase, mais combien révélatrice, de sa sœur Henriette, rencontrée après plus de 40 ans qu'elles ne s'étaient plus revues : « Toi, Antonie, tu as de la chance, tu n'as pas été élevée à la maison ». Là aussi ce ne sont que peu de choses que je sais, si ce n'est qu'elle n'a jamais été « touchée » (maltraitée physiquement). Un seul élément historique de cette époque, retrouvé, après son décès, dans un livre sur la table de chevet : 2 listes écrites par maman avec le nom des filles de sa classe :



Ces listes sont reprises en Annexe 33

Après avoir été retirée de l'Orphelinat, par ses parents, à plus ou moins 17 ans, elle pouvait alors « gagner sa vie ». Ses désirs d'entreprendre une formation de sage-femme ou de coiffeuse sont exclus par la famille et la seule possibilité existante c'est de rentrer à nouveau en Établissement

d'éducation à Montagny-les-Monts. Quatorze ans en orphelinat lui suffisent ! Elle travaille alors à la Pelleterie « La Lustra » tenues par M Renz, à Fribourg, à deux pas de la Providence.

Puis très tôt, encore mineure elle s'annonce à la Police en se recommandant que son adresse ne soit pas transmise à ses parents, elle part en service auprès d'une famille d'un dentiste Rebetz à Malleray-Béviillard dans le Jura Bernois. Le déménagement de cette famille la fait revenir à Fribourg et répondre à une annonce de la famille Joseph Fischer cherchant une jeune fille. Sur une correspondance officielle figurant dans le dossier de police d'Albert Zarini le terme « bonne à tout faire » est utilisé. Bien qu'irrespectueux, il résume bien la totalité des tâches qui vont du ménage, de l'éducation des enfants, des soins et piqûres à la grand-mère en passant par le service au magasin et la réparation des casseroles.

Antonie à l'orphelinat de Tavel Antonie



Antonie et Albert devant l'université à Fribourg



Je n'ai aucune trace historique de la famille Gobet vu qu'Antonie n'a pas ou très occasionnellement des contacts avec les personnes de « sa » famille.

Sur le « Livre d'adresses Fribourg 1937-1938 » (AEF SL 1 Z) je retrouve l'adresse de son père à la rue de Morat 251 **Gobet-Purro, François, manoeuvre r. de Morat. 251.** et de me souvenir qu'Antonie m'a dit une fois que sa grand-maman est venue la chercher à l'Orphelinat afin de lui faire connaître ses parents à la rue de Morat. Antonie rentrera fort déçue de ce qu'elle a perçu de cette famille.

Puis tard la famille habite au Stalden 18 comme nous l'indique « L'annuaire du canton de Fribourg 1944 » (AEF SL Z1) **Gobet François, journalier, rue Jos-Reit, Stalden 18.** Là Antonie y est quelques temps et se souvient du bois, amené à la maison dans un tombereau, via le Stalden, elle est devant le tombereau, la charge sur elle s'il y a un faux pas ! Il n'y a jamais eu de faux pas !

Retrouv l'avis mortuaire du décès de son père et de sa mère

Sur la Liberté du 12 février 1964

†

Madame François Gobet-Purro, Route de Jura 251
Madame Jeannine Gobet et sa fille :
Monsieur Joseph Gobet et ses enfants :
Monsieur et Madame Albert Zarin-Gobet et leur fille :
Monsieur et Madame André Margo-Gobet ;
Monsieur et Madame Jean Gobet-Siger et leurs enfants :
Monsieur et Madame Denis Gobet-Bugnagat et leur fille ;
Monsieur Didier Gobet ;
Monsieur Michel Gobet et sa fiancée Madeleine Michelle Anna ;
Madame et Monsieur Jeanne et Albert,
tant que les familles parentes et alliées,
tant que les familles amicales qu'ils viennent d'épouser en la personne de :

Monsieur François Gobet
leur bien aimé épouse, père, beau-père, grand-père et parent, enlevé à leur affection, le 11 février 1964, à l'âge de 60 ans, muni des Sacraments de l'Eglise.
L'office d'enterrement sera célébré en l'église de Saint-Pierre, vendredi 14 février, à 9 h.
La messe vivante à la chapelle mortuaire de Saint-Pierre. Réception du chapot à 20 h. à la chapelle Saint-Joseph.
Le présent avis tient lieu de faire-part.

Sur La Liberté du 22 juin 1981

†

Madame et Monsieur Charles François Gobet, à Genève,
Monsieur veuve Germain Gobet et son fils à Fribourg,
Monsieur Joseph Gobet et ses enfants, à La Chaux-de-Fonds,
Monsieur Denis Margo-Gobet, à Genève,
Monsieur et Madame Denis Gobet-Bugnagat et leurs enfants, à Fribourg,
Monsieur et Madame Didier Gobet, à Fribourg,
Monsieur et Madame Michel Gobet et sa fiancée, à Fribourg,
Monsieur et Madame Jeanne et Albert, à Fribourg,
Monsieur et Madame Jean Gobet-Siger et leurs enfants, à Fribourg,
Monsieur et Madame Denis Gobet-Purro et leur fille, à Fribourg,
Les familles parentes, alliées et amicales,
ont le grand plaisir de faire part du décès de :

Madame veuve François GOBET
née GUYON

née veuve et épouse italienne, belle-mère, grand-mère, arrière grand-mère, tante, tante et tante, grand-père et arrière grand-père, beau-père et arrière beau-père, père et arrière-père, grand-père et arrière grand-père, à l'âge de 79 ans, après une maladie respiratoire pour cause de rhumatisme, atteinte d'un an après son mariage.

L'office de sépulture sera célébré en l'église Saint-Joseph à Fribourg, le mardi 23 juin 1981 à 10 heures.
La cérémonie aura lieu à la chapelle mortuaire de l'église.
Une messe de prières sera célébrée en l'église Saint-Joseph, le mardi 23 juin 1981 à 19 h. 45.
Faites en pain.
De famille en parents pas le tout.
Et sera pas envoyé de lettre de faire-part, le présent avis en tient lieu.

Avec ma naissance une famille se fonde. Les tracasseries dues aux autorisations de séjours et peut-être aussi à quelques « bâtons mis dans les roues » font que le mariage ne pourra intervenir que 2 ans après, soit en novembre 1955.

La famille au complet habite durant 25 ans à la Grand-Rue 42 à Fribourg, un appartement sans chauffage et sans confort au 3^e étage, sans salle de bain, les WC sont à l'extérieur de l'appartement. Pas de téléphone ni de frigo durant une douzaine d'année. Pas de télévision non plus mais une radio, oh combien précieuse ! Une famille modeste d'ouvrier comme il en existe alors de très nombreuses.

Antonie est fort appréciée et aimée de toutes ses belles-sœurs et beaux-frères en Italie de même que par sa belle-mère qu'elle honore comme si elle était sa mère.

Albert, champignonneur aguerris, décède, le 14 mai 1980, des suites d'une chute, aux Zig-Zag, à Fribourg, à l'âge de 75 ans, après 10 ans de retraite bien méritée durant lesquelles il prépare les repas de midi du lundi au vendredi s'étant mis à la cuisine après le début de sa retraite.

Antonie, travaille 25 ans comme ouvrière à la Brasserie Beauregard à Fribourg, puis à la Cardinal quand Beauregard sera repris. Précédemment, un court passage par la fabrique de cartonnage à Fribourg : l'Industrielle : qu'elle doit quitter en raison des allergies dues à la colle.

Antonie habile en tricot, travail au crochet, gravure sur verre est aussi une excellente cuisinière.

À partir de 1987, durant 30 ans, ma mère et moi habitons dans la même maison à Granges-Paccot et c'est le 23 janvier 2018, après avoir vécu toujours à la maison, qu'Antonie décède paisiblement, accompagnée par moi, après 4 jours d'hospitalisation, peu de temps avant qu'elle n'entre dans sa 94^e année.

Je suis reconnaissant à mes parents pour tout ce qu'ils ont ÉTÉ, ce qu'ils m'ont appris, donné et fait pour moi, participant à mon évolution et me permettant d'être qui je suis aujourd'hui. Ils m'ont transmis la qualité de la discrétion et de la bonne facture d'un travail, quel qu'il soit, ainsi que, même issu d'une famille modeste, le partage et l'aide dans la discrétion. Ils m'ont toujours fait confiance.

À ma connaissance il n'existe qu'une photo où tous les trois nous sommes réunis. Cette photo prise en Italie, par sa sœur Anna Zarini, en 1979 ou en 1980



Essai de reconstruction d'un rapprochement généalogique de deux familles

Lors de mes recherches de nombreux avis de décès m'ont permis de retrouver des traces et par la même de poursuivre, dans une direction plus précise les prospections. Très rapidement l'annonce suivante est arrivée à ma connaissance et a retenu grandement mon attention :

la
ère
nts
ne
ian
ont
jo-
ort
us.
est
fait
sé;
fi-
on-
ger
lié,
ou-
tint
l, il
ues
che
ire
mit
de
eur
e»,
me-
ont

†

Madame Louise LEVA, à Echarlens, ses enfants : Joseph, Séraphin, Albert et Ernest, à Genève et à Echarlens; Mme et Monsieur E. WICHT-LEVA, à Vuippens; Monsieur et Madame Louis LEVA et leurs enfants, à Corbières; Monsieur et Madame Antoine LEVA et leurs enfants, à La Tour; Madame et Monsieur J. ZARINI-LEVA et leurs enfants, à Neirivue; La famille LEVA, à Mercalo (Italie); Sœur Pépina LEVA, au Couvent Sesto Calendo (Italie); les familles LEVA, en Amérique, BELLORA, à Bulle et Corbières, RIGANTI, à Bulle, RIGANTI-MOALLI, à Crenna (Italie), ZOCCHI, à Samarate (Italie), ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Pascal LEVA
carrier

leur bien cher époux, père, beau père, grand-père et parent, décédé le 17 avril, à 4 heures après midi, à l'âge de 64 ans, après une longue maladie, muni des secours de la religion. L'ensevelissement aura lieu à Echarlens, le jeudi 20 avril, à 9 1/2 heures.
R. I. P.
Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

Antoine Leva, Zio Togn, frère de Margherite Leva

Famille de Joseph Zarini et Marguerite Leva

Sans avoir connu personne, je sais que nous avons eu des cousins à Mercalo

Mon père Albert Zarini a conservé dans ses affaires la photo suivante avec au verso la mention : Albert Leva et sa famille à Bulle, Je ne connais pas cet « Albert Leva » mais je me permets de faire un lien avec celui qui est mentionné sur cet avis de décès.



Si je connais un peu les cousins Leva qui sont les enfants, voire petits enfants de Louis Leva, fondateur de la fabrique de Corbières, je ne suis pas sans ignorer que d'autres familles Leva se trouvent en Suisse, notamment en Gruyère (Fribourg), à Genève et en Suisse allemande.

Allant de l'avant dans cette réflexion, un contact téléphonique avec M. José Leva, en Gruyère, m'apporte confirmation, par ce dernier, qu'effectivement il y a une lointaine parenté à Mercallo, en Italie.

Son frère M. Dominique Leva, sans plus d'information, signe un courriel de la façon suivante : « Dominique P. Leva (1954) fils de René (1925 - 2006) et petit-fils d'Humberto (1891 - 1941) (nés et décédés en Suisse) et arrière-petit-fils de Pascal ! » de quoi éveiller mon attention et rendre présent cet éveil tout au long de mes recherches dans les différentes sources, par là même retenir tout ce qui pourrait être en lien avec cette annonce mortuaire concernant Pascal Leva et la signature de Dominique Leva.

Aujourd'hui, avec une grande certitude, pas forcément totale, par le schéma manuscrit en annexe³², et par les lignes qui suivent, j'évoque le fait que nous avons certainement le même arrière-arrière-grand-père :

Pascal Leva, né le 22.11.1858, décédé le 17.04.1922	a comme père Séraphin Leva et comme mère Josephine
Pascal Leva est l'époux de Louise-Ernestine Leva (née Bellora*)	Le couple Pascal et Louise seront les parrain et marraine de Joséphine Louise Zarini, 6 ^e née du couple Joseph Zarini et Marguerite Leva Pascal est l'oncle de Marguerite !
Marguerite Leva 1878-1973	A comme père Joseph Leva 1847-1908
Joseph Leva (12.07.1847) décédé le 29.07.1908	A comme père Séraphin Leva et la mère Joséphine inscrite par l'Etat civil d'Écharlens comme Leva
Pascal Leva a des garçons Une fille	Joseph Séraphin (certainement Antoine Séraphin né le 16.10.1888 à Marsens, italien, carrier à Vuippens naturalisé en 1918) Hubert Jean né le 20.11.1892 à Marsens Ernest Mariée E. Wicht (Dame Ernest Wicht, née Leva Albertine Joséphine 17.05.1890)

(*) Existe-t-il des liens de parenté avec Joseph Bellora, exploitant de carrières ? Au décès, le 27.04.1931, à Bulle, de dame Alexandrine Philomène Bellora (née Ecoffey), annoncé à l'état-civil par son fils Alexandre (Alex) Bellora, l'officier d'état-civil écrit « veuve de Antonin Angel, dit Joseph Bellora ?

³² Annexe 32

Me voici arrivé au terme de cette recherche, fruit de nombreuses heures de travail, entre octobre 2021 et fin mars 2022, destinées à réunir toutes les informations, les vérifier et les ordonner d'une façon transmissible et compréhensible, voire utilisable, pour toute personne qui lira ce document sans forcément consulter les pièces déposées aux Archives de la Ville de Fribourg (FP-Zarini)

Si un élément figurant dans cette recherche est utilisé, je demande expressément que la présente recherche soit citée complètement (Titre, auteur, lieu, date du document et présence du fonds déposés aux Archives de la Ville de Fribourg FP-Zarini – Famille Zarini).

Je suis conscient qu'une recherche de ce type comporte toujours quelques lacunes, faute de repères, par manque d'informations venues à ma connaissance ou d'éléments d'archives inexistants. Comme je suis également conscient que mes aïeux et bisaïeux n'ont pas été les premiers Italiens à arriver en Suisse, comme en témoignent les Registres des Tolérances de l'époque. Comme précédemment évoqué, une seule grande inconnue subsiste encore : ma grand-mère Marguerite Annette Leva a 2 frères connus, en a-t-elle un troisième ?

Les éléments migratoires de ma famille paternelle mettent en évidence le caractère insécure et permanent qui règne par le fait d'être titulaire de permis de séjour très limité dans le temps, par la nécessité, souvent, de devoir 2, voire 3 fois par années rechercher un employeur. La précarité des familles nombreuses est un fait récurrent à cette époque, également pour les familles suisses. Une insécurité sous-jacente existe par le fait que même un permis C, dit d'établissement, ne donne qu'une « garantie » limitée de 3 ans !

Il est important à mes yeux de (re)trouver des traces de ce pan de l'histoire où des étrangers ont largement contribué à de nombreuses réalisations en Suisse et permis aux Suisses une certaine aisance. Que mon travail puisse contribuer à la visibilisation de cette période de l'histoire de la Suisse.

Aujourd'hui, la migration demeure encore grandement et, la plupart du temps, douloureusement présente. Je ne vais pas argumenter sur le sujet de la migration, d'autres personnes et organismes plus concernés que moi, plus impliqués et qualifiés ont déjà écrits à ce propos et vont certainement encore écrire. Il est important que des traces écrites demeurent.

Je souhaite évoquer également la nécessité qu'il y a de pouvoir garder le plus possible de liens avec ses propres racines, par la langue, par la culture, la lecture, les arts ainsi que les liens parentaux et amicaux s'il en existe encore. Il subsiste dès lors en moi une appartenance à une double culture qui peut se traduire par cette phrase, lorsque je dis : « En Suisse je vis comme un Suisse avec au moins dix pour cent d'italianité dans mon mode d'être et lorsque je suis en Italie, même pour une courte période, je vis comme un Italien avec un dix pour cent d'helvétisme. »

Tout ce travail est aussi une façon de « faire mémoire » car faire mémoire c'est se souvenir, pas seulement se rappeler le passé mais le rendre vivant !

En ce début d'année 2022, après cent ans, est né en Italie un Zarini. Il se prénomme Mattia et il est l'arrière-petit-fils d'Enrico (Henri Alexandre) né en 1922.

E Viva i Zarit !

Pour les deux pages suivantes et en guise de conclusion imagée je me permets, ici, de reproduire l'une ou l'autre photo de l'exposition du Musée historique de Lausanne « 150 ans d'immigration italienne à Lausanne ». Elles sont un reflet de la précarité qui était celle de tous les saisonniers. Certaines photos me sont aussi chères, sans avoir été saisonnier, car elles illustrent bien les départs en Italie que j'ai vécus pour les vacances ou les retours en Suisse, avec des trains bondés, plus de 6 heures debout ou assis sur des valises et surtout des odeurs « d'italianité ». En Suisse, à l'époque, on ne trouvait pas les produits comestibles de nos régions italiennes, alors au retour d'Italie nos valises étaient pleines de produits frais ou en conserve.

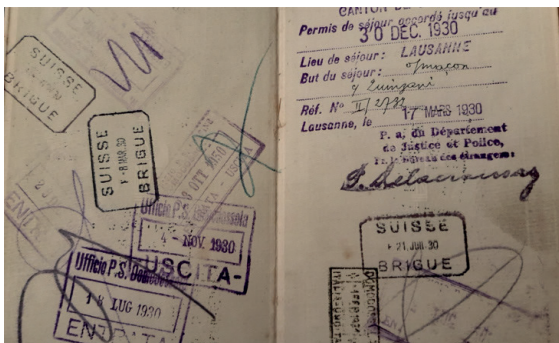
Les quatre dernières photos illustrent les moments difficiles des contrôles des saisonniers et le fil historique des mouvements politiques xénophobes et anti-migratoires en Suisse.



Moments particuliers en gare de Brigue, où toute personne avec un statut de « saisonnier » devait attendre et passer une visite sanitaire et bénéficier du « feu vert » final d'entrée.

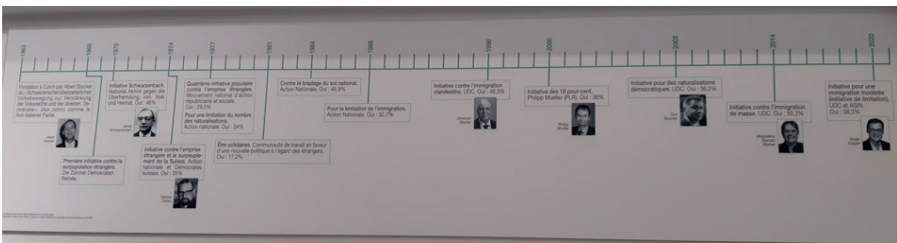


afin obtenir le sceau de contrôle qui était un « laissez passer » pour continuer le voyage vers la destination stipulée sur le passeport avec le nom de l'employeur.



Copie d'une page d'un passeport de Alberto Antonio Zarini

Ci-dessous photo reproduite de l'exposition du MHL montrant les différentes actions politiques xénophobes et antis migratoires en Suisse de 1963 à 2020



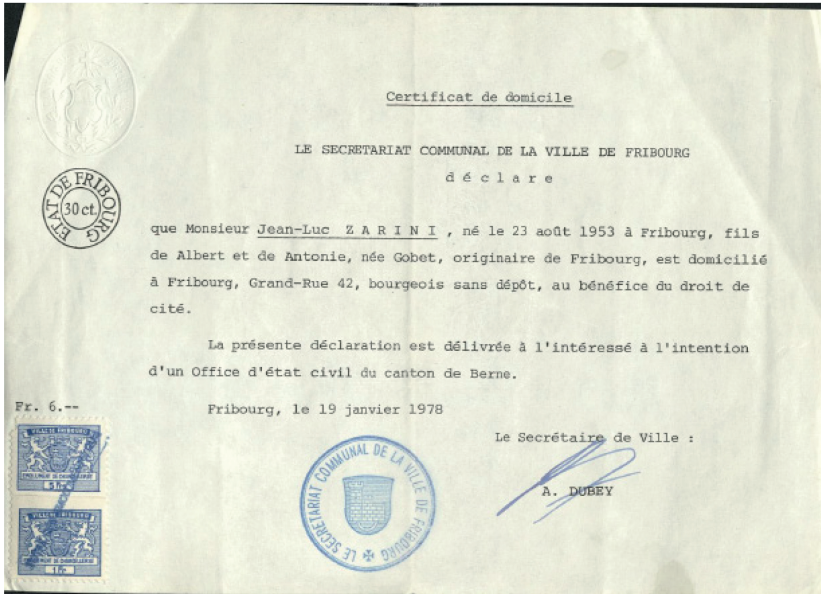
Sources consultées

Source	Cote de classement
Archives Cantonales Fribourg	AEF
Archives de la paroisse d'Écharlens, canton de Fribourg, Suisse, sur microfilm	AEF microfilm 8655 AEF microfilm 8624 AEF microfilm 8625
Archives de la paroisse de Neirivue, canton de Fribourg, Suisse, sur microfilm	AEF microfilm 8679 AEF microfilm 8669
Registre des tolérances « Établissements Italiens) 1834-1909 DPc IV 5	AEF DPc IV 5
Registre de tolérances « Établissements Italiens) 1910-1934	AEF DPc IV 4
Registre des tolérances Étrangers	AEF DPc IV 3
Registre des publications de mariage Écharlens 1894-1924	AEF EC I 3536
Registre des décès Etat civil Écharlens 1882- 1919 Décès A	AEF EC I 1735
Registre des décès Etat-civil Vuippens 1919 – 1921 Décès A	AEF EC I 2076
Etat civil de Bulle Décès A 1921-1936	AEF EC I 1654
Neirivue, Livre de Commune	AEF PGr 256
Répertoire des protocoles du Conseil d'Etat du canton de Fribourg	AEF RA 107 et Ra 108
Registre des Protocoles du Conseil d'Etat du canton de Fribourg 1918 et 1919	AEF CE I 119 / 1918 AEF CE I 120 / 1919
Répertoire du canton des protocoles du Conseil d'Etat du canton de Fribourg	AEF Ra 107 AEF Ra 108
Registre du canton des Protocoles du Conseil d'Etat du canton de Fribourg 1918	AEF CE I 119/1918

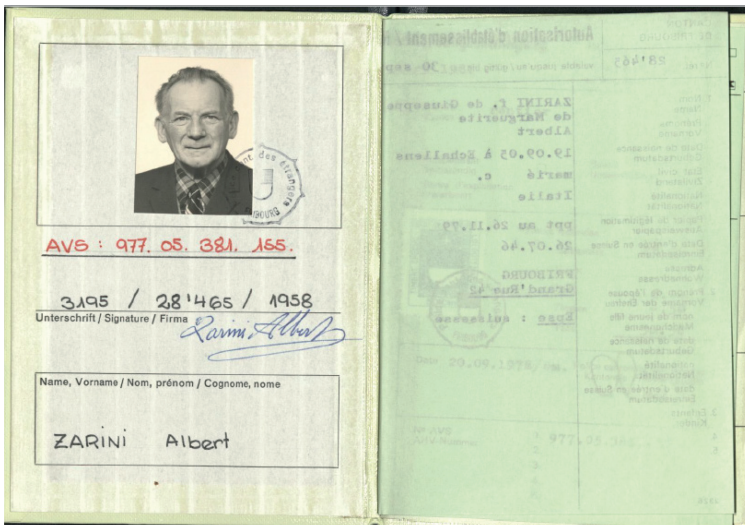
Source	Cote de classement
Registre des conventions 1895-1910 1910-1917 1917-1928	AEF SPC la 4165, 4166 et 4167
Registre des gravières cantonales 4 ^e , 5 ^e , 6 ^e arrondissement Glâne, Gruyère et Veveysse	AEF SPC la 5512
Gruyère. Tribunal de District Journal du commerce	1893-1898 AEF TGr 487/3 1898-1905 AEF TGr 488/4 1906-1912 AEF TGr 489/5 1912-1919 AEF TGr 490/6 1919-1925 AEF TGr 491/7 1925-1931 AEF TGr 492/8
Annuaire du commerce suisse 1905	AEF SL1 Z
Annuaire d'adresses de Fribourg 1880/ 1903-1904/ 1907 / 1913 / 1937-1938/ 1944/ 1946-1947/ 1948-1949	AEF SL1 Z
Service des Archives de la Ville de Bulle	Contrôle des étrangers (1861-1887), registre : cote MG-02021. Papiers des Italiens (1890-1910), registre : cote MG-01428 Registre des Italiens (env. 1903-1940), cote MG- 01429
Service des Archives de la Ville de Lausanne	Pour les extraits des cotes : Les extraits RC 131/24, RC 131/40 et RC 61/14 Pour les extraits des fiches de contrôles des habitants de Lausanne
Le site de familysearch.org	www.familysearch.org
Le site de E-Newspapers	https://www.e-newspaperarchives.ch
Le site de l'entreprise Leva SA Corbières	https://www.leva-sa.ch/entreprise/historique/
Le site scriptorium de la BCU Lausanne	https://scriptorium.bcu-lausanne.ch
Presse fribourgeoise archives	https://www.fr.ch/bcu/presse-fribourgeoise-a-la-bibliotheque-cantonale-et-universitaire
Livre : « Souvenirs d'enfance. Écharlens ». Emile Ottoz Ed de la Sarine	Mentionné comme citation « EO » dans le texte

Source	Cote de classement
Livre : Fribourgeois Dictionnaire des anonymes, des inconnus, des oubliés. Alexandre Fontaine	AEF AC 134
Livre « Les deux patries de Giulio l'Italien. Giulio Cesare Lenge et des Transalpins émigrés en Suisse devenus Gruériens »	Mentionné comme citation « GC » dans le texte
Pro Fribourg, no 182, 2014-1 Identités italiennes Héritages en Gruyère	
Journal « La Gruyère » 1993 août à octobre, une série d'articles intitulés « Portaits d'Oltr'Alpi »	

Annexe 1 (AVF, FP-Zarini 140)



Annexe 2 (AVF, FP-Zarini 112)



Annexe 3 (AEF EC Etat civil Écharlens)

<p>13 Zarini Leva</p>	<p>à leur demande, ont été publiés à Echarlens, le quatorze Juillet mil neuf cent un, les fiances Zarini, Joseph-Ernest, tailleur de pierres, de Vézère, province de Milan (Italie) domicilié à Echarlens, célibataire né à Corgnans, province de Milan (Italie) le vingt deux Juin mil huit cent septante quatre fils de Jean et de Gerode Ingela et Leva, Marguerite Bernette cuisinière de Vézère, province de Milan (Italie) domiciliée à Echarlens, célibataire née à Corgnans, province de Milan (Italie) le trois Octobre mil huit cent septante huit fille de Joseph Leva et de Terrani Helene Echarlens</p>	<p>Paris le sept Septembre mil neuf cent un à Echarlens</p>
---------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------

Annexe 4 (AVF, FP-Zarini 101)

CONFÉDÉRATION SUISSE ARRONDISSEMENT D'ÉTAT CIVIL D'Écharlens Form. N° 9

EXTRAIT DU REGISTRE DES MARIAGES
(CERTIFICAT DE MARIAGE)

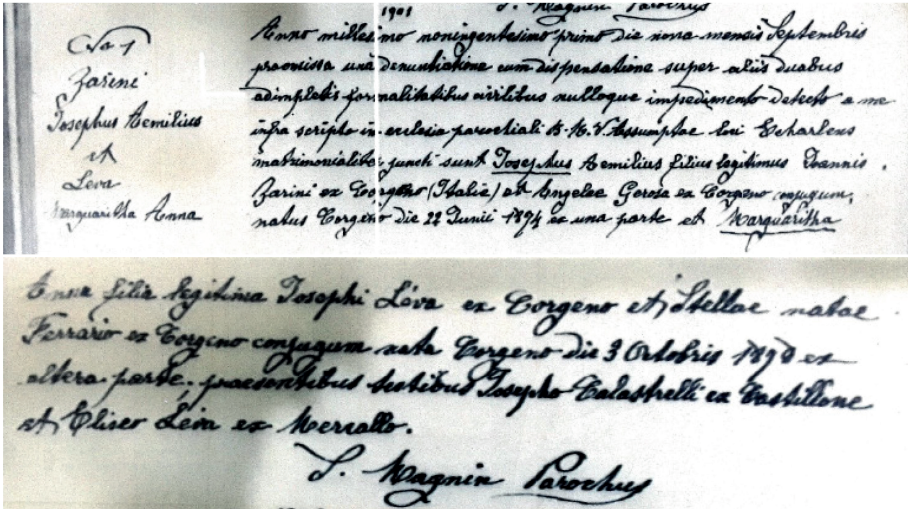
VOL. 1901 FOL. 34

Le sept Septembre mil neuf cent un
ont été déclarés valides par le mariage, en conformité de la loi, à Echarlens
1° Zarini, Joseph-Ernest, tailleur de pierres
de Vézère, province de Milan (Italie) domicilié à Echarlens
Etat civil, célibataire
né à Corgnans, le vingt deux Juin mil huit cent septante quatre
fils de Jean Zarini et de Gerode Ingela
2° Leva, Marguerite Bernette cuisinière
de Vézère, province de Milan (Italie) domiciliée à Echarlens
Etat civil, célibataire
née à Corgnans, le trois Octobre mil huit cent septante huit
fille de Joseph Leva, tailleur de pierres de Terrani Helene

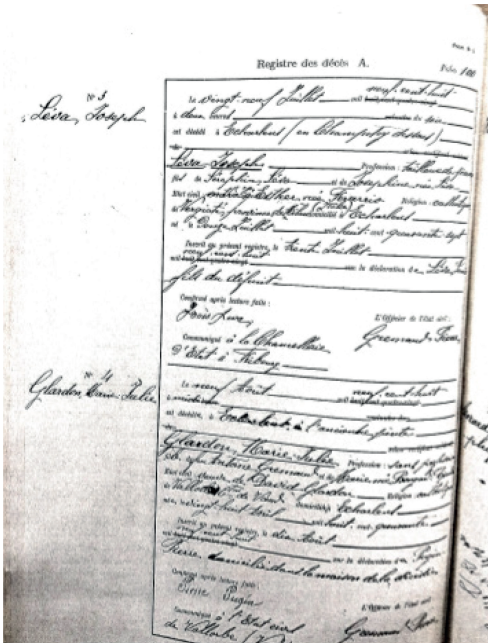
Pour extrait conforme,
Echarlens le 28 Janvier 1902,

L'officier d'état civil:
Gressaud Pierre

Annexe 5 (AEF, mariage paroisse Écharlens)



Annexe 6 (AEF EC I 1735 Etat civil Décès Écharlens)



Annexe 7



Cette carte représentant la Tour

Métropole, à Lausanne, a été remise au Musée Historique de Lausanne.

Annexe 8 (AVF, FP-Zarini 156)



Annexe 9 (AEF DPc IV 5)

11/102

No.	NOMS ET QUALITÉS.	AGE.	ORIGINE.
1129	Leva Charles-Graption, tailleur de pierres,	20 oct. 1883	(Vergiate) Nélan, (Stale)

Annexe 10 (AEF Registre Baptêmes Paroisse Écharlens)

S. Magnin Parochus
 Anno millesimo nonagesimo secundo die vigesima quinta mensis
 Junii hora quinta matutina natus est, et eadem die a one infra
 scripto in ecclesia parochiali de No. V. Assumptae loci de Charlens
 baptizatus est Joannes filius legitimus Josephi Garini ex Cergeno
 et Margaritae natae Leva ex Cergeno conjugum. Patris sui Florianus
 Leva, matris Helia Leva uterque ex Cergeno.

186
Garini
Joannes

Annexe 11 (AEF Registre Décès Paroisse Écharlens)

Anno millesimo nonagesimo quinto die decima tertia
 mensis Octobris hora sexta matutina mortuus est, et die
 sequenti sepultus est Joannes filius legitimus Josephi
 Garini et Margaritae natae Leva, ex Vergiate (Stale).
 natus in Écharlens die 28 Junii 1902

182
Garini
Joannes

S. Magnin Parochus de causis

9	30	Léonide	Alexandrine	Jacquet	Estherance	C	Madame	Guillaume	05	Écharlens	Écharlens - Margaritae Leva
6	14	Hubert	Donnes	Garini	Vergiate	F	Joseph	Garini	2	Vergiate	

Annexe 12 (AEF EC I 1735 Etat-civil Décès Écharlens

Le quatorze, quatre, quatre, cinq
à dix heures

est décédé à Écharlens (ou Blangolay Suisse)

Jacuzzi Jean Profession: sans profession

né le 10 Mars 1852 à Genève

de la commune de Écharlens

à l'âge de cinquante ans

En vertu du mandat expédié, le quatorze, quatre, cinq
est transféré à Écharlens sur la demande de Jacuzzi

Joseph Jacuzzi, père du défunt

Composé après lecture faite

Jacuzzi Joseph L'Officier de l'état civil
Commisnaire à la Mairie d'Écharlens

D'État à Écharlens

Annexe 13 (Archives Ville de Lausanne)

Non *Leva-Sciboz* *seul*

Prénoms *Antoine*

Origine *Italie*

Né le *19. 8. 1885 à Bergamo-Largiate*

Profession *Tailleur de pierres*

N^o de Permis *1-44337* *de Joseph CATI*
12.7.934 *et della scenario*

Date	Chez M.	Rue ou Villa, etc.	N ^o
<i>26. 6. 96</i>		<i>Dent de Jouton</i>	<i>11. France</i>

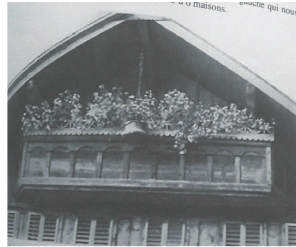
Annexe 14

À Champotey les Zarini ont-ils habités un certain temps chez Marie Vénérande Pugin et Jean Joseph Pugin ?



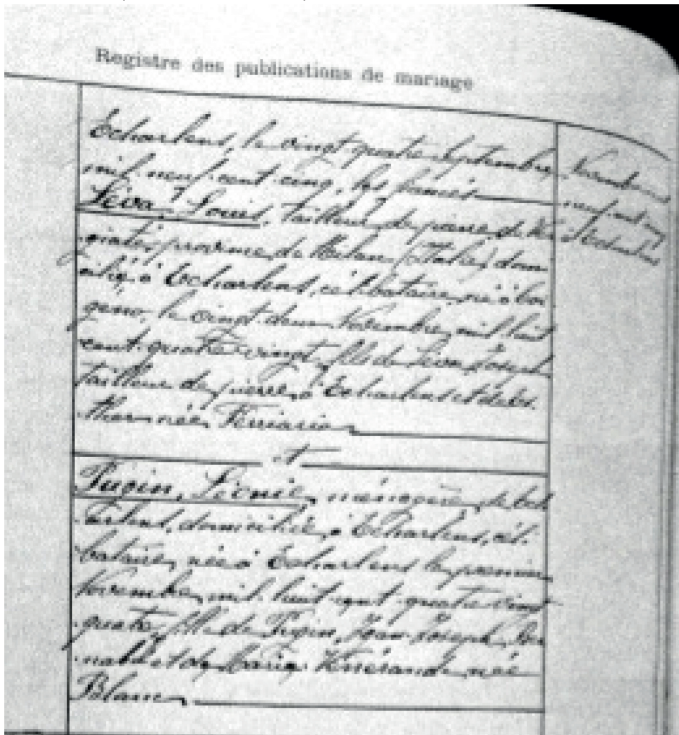
(photo in EO)

À Champotey-dessous les Zarini ont-ils demeuré dans la maison où habitait M.Perruchi, propriétaire d'une carrière à Corbières ?



(photo in EO)

Annexe 15 (AEF EC Écharlens)



Annexe 16



Le couple « Louis et Léonie Léva (-Pugin) », Photo tirée de leur dossier constitué par la police des étrangers du canton de Fribourg. (AEF)

Annexe 17 (AVF, FP-Zarini 156)



épouse Léonie et cinq des enfants.

Louis Leva, son

Annexe 18

1909

Registre des publications de mariage

<p>N^o 7 Léon Sciboz</p>	<p>À leur demande, ont été publiés à Echallens le grand Mars mil neuf cent deux les fiancés Léon Antoine Jean, tailleur de pierre de Echallens, célibataire, né à Borgins, le dix-neuf août mil huit cent huitante-cinq fils de Léon Joseph, diocèse de Stalla, et de Fernande Ferrario.</p>	<p>Maria, veuve de Léon Antoine Jean, née à Echallens le grand Mars mil neuf cent deux</p>
	<p>et Sciboz, Melchior, vigneron, de Trévins, B^e de Trévins domicilié à Poligny, célibataire, né à Poligny, le vingt-trois mai mil huit cent quarante-cinq fils de Sciboz, Marc, vigneron, et de Marie Melchior, née Pochon, de Poligny.</p>	

Annexe 19 (AVF, FP-Zarini 118)

ÉBÉNISTERIE
ARCHITECTURE
D'INTÉRIEUR
TAPISSERIE

BISCHOF & BUGNARD

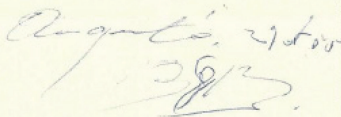
Maîtrise fédérale

Téléphone (029) 815 84

Chèques post. 11 a 86 88


Broc, le 26 octobre 1955

FACTURE pour Monsieur Albert ZARINI, Grand'rué 42, Fribourg

1		<u>Chambre à coucher 6 noyer flammé 1/2 mat, soit:</u>		
	1	Armoire 3 portes intérieur double-penderie		
	2	Lits 95/190 cm intérieur		
	2	Tables de nuit dessus verre		
	1	Coiffeuse dessus verre et glace		
	2	Sommiers métalliques Luxe 30 ressorts, tête mobile		
	2	Protège-matelas		
	2	Matelas pur crin animal et laine, avec garantie coutil rayé		
	1	Couvre-lit satin 54 chaudron		
1		<u>Salle à manger noyer pyramide naturel mat :</u>		
	1	Dressoir W avec bar séparation 1 tiroir		
	1	Table 104 ocumé assortie		
	6	Chaises 72 siège bois assorties		
	1	Couche 930 a tissu 3506 J.P.Z.		
	1	Table de radio 121		
	1	Sellette 70 cm assortie		
	1	Table de cuisine 110/70 cm avec 1 tiroir		
	4	Tabourets dont 1 avec coffre.		
		Le tout pour le prix net de	Frs	3'850 --
				
		<p>029 6 15 54 6 15 86</p>		

Annexe 20

CANTON DE FRIBOURG



POLICE CENTRALE
FRIBOURG

Bulle _____, le 15 octobre 1926

En conformité de l'art. 18-19 — de l'ordonnance fédérale du 29 novembre 1921,
 la Préfecture de La Gruyère
 prévoise favorablement l'entrée ~~de personnes étrangères~~
 d'une personne de séjour saisonnier

A Nom: Zarini

Prénoms: Giuseppe

Date et lieu de naissance: CHATELAIN 24 mai 1875

Lieu d'origine: Vergiate Italie

Etat civil: marié

Métier ou profession appris: tailleur de pierres

Dernier domicile à l'étranger: Vergiate

Date et motifs de l'entrée en Suisse: Travail, entré a/ visa 3-4-22

Motifs (exercice d'une activité professionnelle et lucrative? catégorie de métier ou profession) et durée du séjour éventuel en Suisse: durée de la saison, fin novembre

En cas d'exercice d'une activité professionnelle et lucrative, preuve de la nature de cette activité; en cas d'occupation d'un emploi, production d'un certificat de travail
travaille chez Mr. Leva à Gorbibres

En cas d'absence de papiers de légitimation valables, preuve de moyens d'existence suffisants: passaport valable au 1 avril 1927

L'étranger a-t-il l'intention de faire venir en Suisse des parents? ou bien l'étranger a-t-il déjà des parents en Suisse? parmi ceux-ci y en a-t-il qui, le cas échéant, ont besoin de son assistance? non

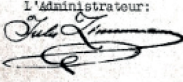
Séjours précédents de l'étranger en Suisse (certificat de domicile):
Gurnellonen et Altdorf

Décisions précédentes qui le concernent et qui ont été prises par des autorités suisses de la Police des étrangers: autorisation de séjour pr. la saison

DP o Stangno 5382

Zarini Giuseppe

1326

Office cantonal du travail, Fribourg
 =====
 Fribourg, le 18 octobre 1926.
 Tit. Direction de la Police du canton de Fribourg
 =====
 F r i b o u r g
 =====
 Permis de séjour Zarini Giuseppe, tailleur de pierres, Italien, né en 1874.
 =====
 L'Office cantonal du travail soussigné emit par la présente un pré-
 avis favorable .. l'octroi d'un permis de séjour ~~à l'ouvrier~~ à l'ou-
 vrier susdésigné, travaillant pour le compte de M. Léva, carrières, à
Corbières (Gruyère). Le présent préavis est valable pour 6 semaines,
 soit jusqu'au 30 novembre 1926 (fin de saison).
 Office cantonal du travail, Fribourg:
 L'Administrateur:


Zarini Giuseppe

Annexe 21 (AEF AEF TGr 489/5 1906-1912)

32

Du 19 mai 1906
 Déclaration verbale

Pugin François, fils Jean Joseph, 2^e Echallens, Léva Louis
 fils de Joseph, de Vogliate, (prov. de Milan), Léva Sébastien fils de Joseph,
 de Vogliate, (prov. de Milan) (Habs), tous trois domiciliés à Echallens, et
 Zarini Joseph, fils de Jean, de Vogliate (Habs) prov. de Milan, ont constitué
 à Nirivine sous la raison sociale Pugin et C^{ie}, une société en nom
 collectif commencée le 1^{er} avril 1906.

Genre de commerce: Exploitation de carrières et roc.
 Prouvaux: au village de Nirivine

Signatures personnelles: Pugin et Léva
 Léva Sébastien Pugin et C^{ie}
 Léva Sébastien Pugin et C^{ie}
 Zarini Giuseppe Le Pugin
 Léva Sébastien H. Aubrey, substit

Annexes 10

Annexe 21 (AEF AEF TGr 489/5 1906-1912)

56

Du 26 novembre 1906
 Déclaration solidaire

François Pugin, fils Jean Joseph, 2 enfants de
 Louis Léon, dit de Légh, de Légnak, et Marie, son deuxième
 enfant de Légnak, de Légnak, de la société en nom collectif
 Pugin et C^{ie}, à Noirménil.

Signatures personnelles de tous les associés
 son frère
 Louis Léon
 Pugin François
 Louis Léon

Exe. : fr 3... Le G^{ral} : A. Lévy

Annexe 22(AEF AEF TGr 489/5 1906-1912)

DÉPARTEMENT FÉDÉRAL
 de
 JUSTICE ET POLICE

Berne, le 30 novembre 1906.

Bureau du registre de commerce Au bureau du registre du commerce,
 à S u i v e .

L'inscription No. 56, concernant la raison "Pugin et C^{ie},"
 à Noirménil, doit être annulée.

François Pugin étant sorti de la société, la raison
 "Pugin et C^{ie}." doit être modifiée (art. 872, 869 et 871, C.O.),
 car aucun des associés restants ne porte le nom de Pugin.

A teneur des art. 869 et 871 C.O., la raison doit main-
 tenant être "Léva et Zarrini", ou "Léva et C^{ie}.", ou "Zarrini
 et C^{ie}.". La raison "Pugin et C^{ie}." ne peut plus être employée
 que comme adjonction à la nouvelle raison, formée conformément
 aux art. 869 et 871, si la société attache de la valeur à indiquer
 ce rapport de succession: par exemple en la forme suivante :
 "Léva et Zarrini, successeurs de Pugin et C^{ie}." (voir art. 874,
 C.O.).

Avec parfaite considération,

A. Pugin

Annexe 23 (AEF TGr 489/5 1906-1912)

58

Le 26 novembre 1906
 Déclaration écrite

à l'acte en nom collectif Cugin et St, et
 l'acte de l'acte. La raison de l'acte. L'acte de l'acte
 fait par nous par la maison Zarini et Leva, successeurs
 de Cugin et St, à Levins. * (Fol. du c. du 31. mai 1906
 n° 200 page 700)

Signature personnelle
 des Trappin
Zarini Giuseppe
Leva Louis
Regin François

Conte - Le Cugin: d. Leva

59

Zarini Joseph, fils de Jean, de Torriani, province
 de Milan. Regin, fils de Leva Léopold, fils de Joseph, de
Torriani, les deux domiciliés à Levins. ont constitué à Levins
 de Cugin et St, une société en nom collectif qui a com-
 mencé le 1^{er} décembre 1906 et reprend l'acte de la part de
 la société Cugin et St, successeur de l'acte.

Leurs se commencent l'exploration de carrière de ro-
 ches de Saillon.

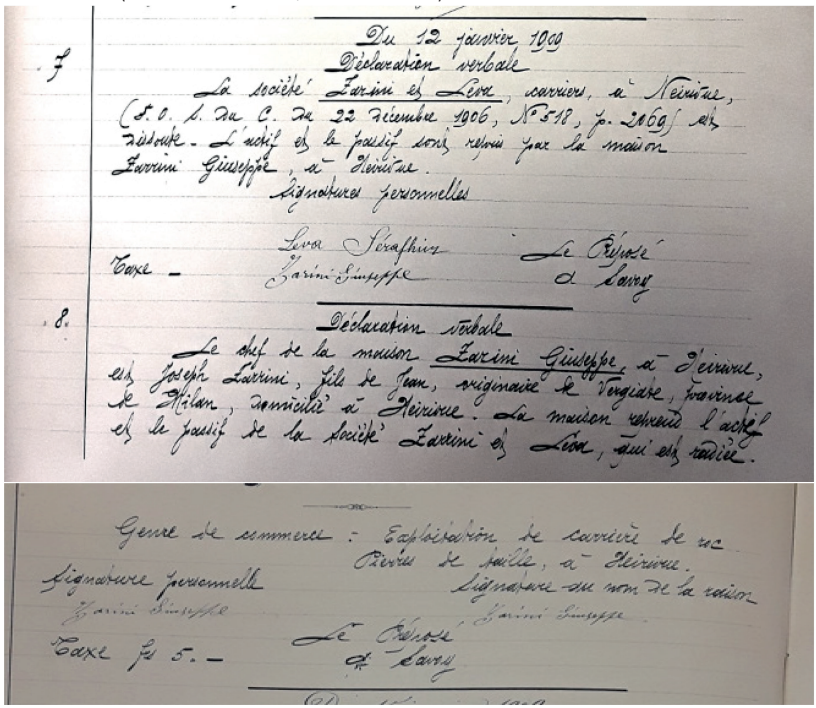
Bureau au village de Levins.

Signature personnelle
 des Trappin
Zarini Giuseppe
 Conte J. L. -

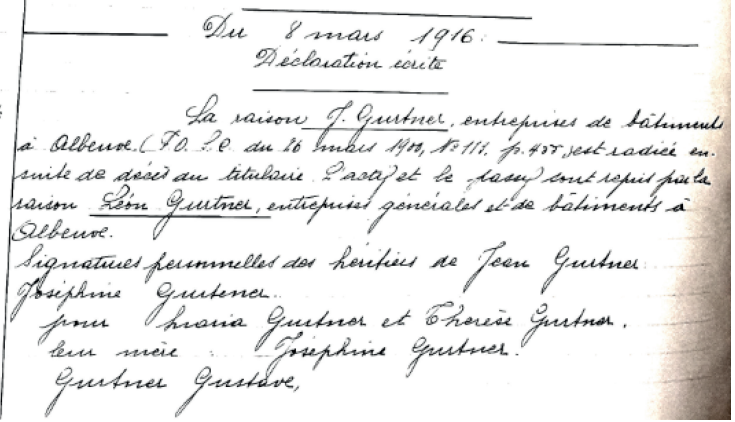
Signature sociale
Zarini et Leva
Zarini et Leva

Le Cugin: d. Leva X

Annexe 24 (AEF AEF TGr 489/5 1906-1912)



Annexe 25 (AEF AEF TGr 489/6 1912-1919)



les signatures figurent sur le folio 99 avec l'annexe 26

Annexe 26 (AEF AEF TGr 489/6 1912-1919)

Fol. 99

Registre A

Numéro d'ordre

JOURNAL

Jeanne Gutner.
Lucia Gutner.
Came fu
famili. D'origine de
cette signature légalisée.

Lion Lutner.

Le Préposé,
Jean-Baptiste Juy

Déclaration notale.

Le chef de la maison Lion Lutner à Albore est Comte
Lion Lutner son frère originaire d'Albore y

misité

Genre de commerce: Entreprises qu'on a et de bâtiment.
Chambres et bureau: Du village d'Albore.

La maison reprend le nom et le parrain de la maison
Lutner à Albore, caduc.

Signature familiale.

Signature au nom de la maison.

Lion Lutner

Lion Lutner

Came fu.

Le Comte: Jean-Baptiste Juy

Annexe 27 (AVF, FP-Zarini 120)

Convention

Entre les notables L'anne Joseph à
 rive et Gurbur Lion à Telleuve, a été passée la convention
 suivante:

N^o 1 L'anne Joseph vend à Gurbur Lion
 tout son outillage de la carrière de Kirivue et le
 titre de 500 frs. d'usage comme garantie et le droit
 d'entrée de la carrière, d'après contrat avec le Com.
 mune de Kirivue, pour le montant de
cinq mille francs payable deux mil cinq cents frs.
 fin juillet mil neuf cent dix huit et deux mil cinq cents
 francs fin décembre de la même année. Les derniers for
 tent intérêt à partir du premier juin mil neuf cent dix
 huit.

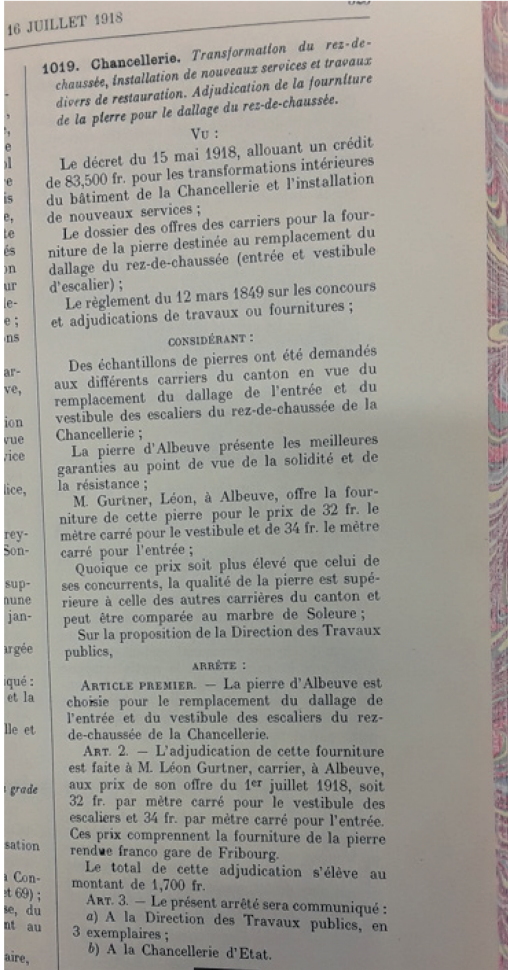
N^o 2 L'anne Joseph vend encore à Gurbur
 Lion tout les travaux saisis en carrière pour le mon.
 tant de seize cents francs. Gurbur Lion s'engage à ac.
 cepter toutes les commandes faites à L'anne par ses clients.

N^o 3 L'anne s'engage à travailler en bon
 et loyal ouvrier pour le montant de 300 frs. trois cents
 par mois, les mois d'hiver soit décembre, janvier et
 février sont payés à raison de deux cent cinquante frs
 par mois.

Fait à double à Telleuve.
 le neuf juin mil neuf cent dix huit.

L'anne Joseph
 Zarini Joseph

Annexe 28 (AEF CE I 119 / 1918)



Annexe 29 (AEF CE I 120 / 1919)

... des entreprises de gravières ;

CONSIDÉRANT :

Le concours ouvert dans la *Feuille officielle* pour l'exploitation des gravières cantonales « Marivue » et « Planchettes », rière Neirivue, et « La Tine », rière Montbovon, a donné lieu au dépôt des soumissions suivantes :

	Prix par 10 mètres cubes			
	Gravier cassé	Gravier criblé	Menn	Sable
a) <i>Pour les gravières de « Marivue » et « Planchettes », rière Neirivue :</i>				
M. Gurtner, Léon, à Albeuve	FR. 120	FR. 120	FR. 110	FR. 120
b) <i>Pour la gravière de « La Tine », rière Montbovon :</i>				
M. Grangier, Etienne, à Montbovon	120	—	—	—

La préfecture de la Gruyère et le contrôleur des routes de ce district donnent un préavis en faveur des soumissionnaires ;

Sur la proposition de la Direction des Travaux publics,

ARRÊTE :

ARTICLE PREMIER. — L'exploitation des gravières cantonales de « Marivue » et « Planchettes », rière Neirivue, est adjugée à M. Gurtner, Léon, à Albeuve, et celle de « La Tine », rière

Annexe 30

Zarini
 Nom
 Prénoms **Louis**
 Origine **Italie**
 Né le **11 . 2 . 04**
 Profession **tailleur de pierres**
 N° de permis **21.42915**
*1/37915
 11215
 19320
 44114
 46246*

Date	Chez M.	Rue ou Villa, etc.	N°
11 11 23	Texier	Bereant	26
7 1 24	Monducci	Ch. Tunnel	1
21 6 24	774 Colbucci	Fribourg	R.P.
10 6 24	Lera	Castel Montroux Ch. Fougus	7
16 2 22	Deoumet	Ch. de la Prairie	12
15 4 33	Houby	La Prairie Malley.	
1 7 34	Lohri	Pallon	1
15 1 35		Fribourg	R.P.

N° 303. - 25,000 - 5. 23. - D.-B.

Annexe 31

DG135

Permis de **Séjour** N° 2225

Attesté le 26 août 1928

Nom de famille Zarini

Prénoms (sans surnom) Luigi

Fils de Giuseppe

et de Margherita

Né le 2 février 1894 à Sobriano

Etat civil célibataire

Profession tailleur de pierres

Origine (nationalité) italien

Confession cath.

Domicile Corbière

chez M. Louis Leva

Domicile précédent Sobriano

ÉPOUSE

NOM (sans le surnom)	Prénoms	Date de mariage			Profession
		Ann.	Mois	Jour	

6/28
Zarini Luigi

Autorisation d'entrée.


6155/2.

La Direction et la police cantonale du canton de Fribourg, déclare, par la présente, qu'elle autorise l'entrée en Suisse du ressortissant italien Zarini Luigi, 1904, Verciate, prov. de Varese, qui est engagé comme tailleur de pierres, par Mr. Leva, carrier, à Corbières.

Il lui sera accordé un permis de séjour pour la saison 1928, soit dès l'entrée en Suisse jusqu'au 30 novembre 1928.

Fribourg, le 2 juin 1928.

DÉPARTEMENT DE LA POLICE
Division
[Signature]



Office cantonal du travail, Fribourg

Fribourg, le 2 juin 1928

Tit. Direction de la Police du canton de Fribourg

Fribourg

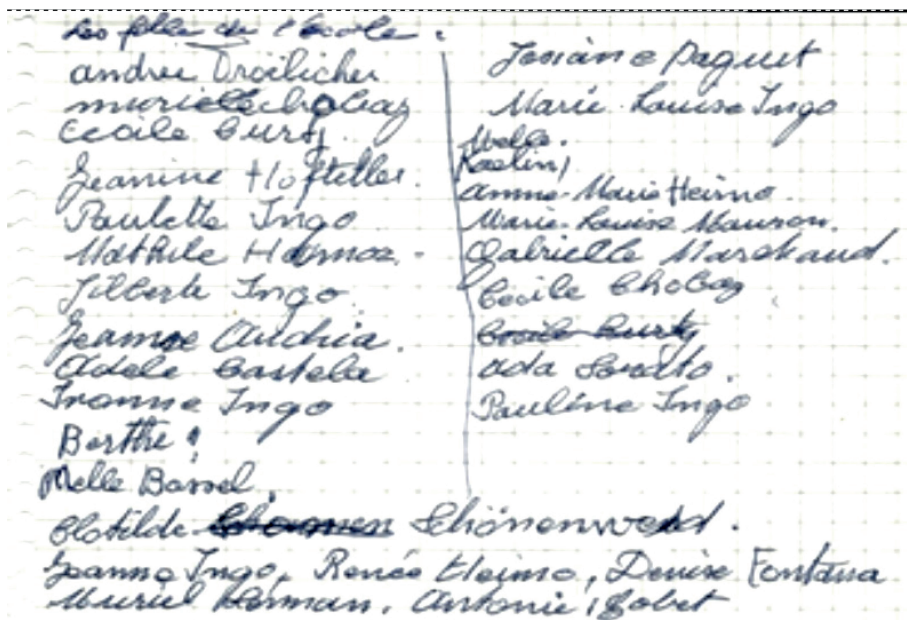
Permis de séjour Zarini Luigi, tailleur de pierre, italien

L'Office cantonal du travail soussigné émet par la présente un préavis favorable à l'octroi d'un permis de séjour à l'ouvrier susdésigné, travaillant pour le compte de Leva Louis, entrepreneur carrière, Corbière. Le présent préavis est valable 30 novembre 1928

Office cantonal du travail, Fribourg
L'Administrateur:
[Signature]

Annexe 33 « Les filles de l'école à l'Orphelinat de Fribourg »

Les filles de l'école, liste, écrite par Antonie Zarini (l'école se trouve à l'interne de l'Orphelinat de la bourgeoisie de Fribourg) (pourrait être la représentation de la classe dans la 2^e moitié des années 1930.



Les filles de l'école	Josiane Daguet
Andrée Froëlicher	Mademoiselle Kaelin (enseignante)
Murielle Chobaz	Anne-Marie Heimo
Cécile Curty	Marie Louise Mauron
Jeanine Hoftetler	Gabrielle Marchand
Paulette Ingo (ou Jungo)	Cécile Chobaz
Mathile Haimoz	Ada Sonato
Gilberte Ingo (ou Jungo)	Pauline Ingo (ou Jungo)
Jeanne Audria	
Adele Castella	
Yvonne Ingo (ou Jungo)	
Berthe ?	
Melle Bossel (l'enseignante)	
Clotilde Schönenweid	
Jeanne Ingo, Renée Heimo, Denise Fontana, Muriel (?Herman) Antonie Gobet	

sur ranga gauche
Andrée Foelicher
Murielle Chobaz
Cécile curty
Jeanine Hostetler
Paulette Ingo
Mathilde Heimo
Gilbert Jungo
Jeanne Authier
Yvonne Jungo
Adele - Castella
Berthe
Marie Rocco
au milieu
Cécile Chobaz
Cécile - Curty

sur ranga droite
Melle Bossel
Clothilde Schönenweid
Jeanne Jungo
Berthe Kolly
Renée Heimo
Denise Fontana
Antonie
Murielle
Kaelin
Josiane Daguët
Marie - Louise Jungo
Anne-Marie Heimo
Marie - Louise Mauron
Gabrielle Marchand
Marie Rocco
Marie Kowalski

En face de
Cécile

Andrée Foelicher	Melle Bossel (enseignante)
Murielle Chobaz	Clothilde Schönenweid
Cécile Curty	Jeanne Jungo
Jeanine Hostetler	Berthe Kolly
Paulette Ingo (ou Jungo)	Renée Heimo
Mathilde Heimo	Denise Fontana
Gilbert Jungo	Antonie (Gobet)
Jeanne Authier	Murielle
Yvonne Jungo	Kaelin (enseignante)
Adele Castella	Josiane daguet
Marie Rocco	Marie Laure Jungo
Cécile Chobaz	Anne-Marie Heimo
Cécile Curty	Marie-Louise Mauron
	Gabrielle Marchand
	Marie Kowalski

Addendum

I Aux pages 19, 24 et 27 une interrogation figure : celle de savoir si Marguerite Annette Leva a un frère répondant au prénom de Charles Séraphin. La réponse affirmative m'est parvenue en date du 14.04.2022 par l'Anagrafe de Vergiate qui m'adresse un extrait du registre des naissances, reproduit ci-dessous qui stipule la naissance de Carlo Serafino Leva, né à Vergiate, le 20 octobre 1883 :



COMUNE di VERGIATE
(Provincia di Varese)
AREA 1 – AMMINISTRATIVA
Servizi Demografici

Via Cavallotti, 46/48 - 21029 Vergiate (VA)
☎ 0331 928727 - ☎ 0331 928729
P. IVA 00209410122
PEC: comunevergiate@legalmail.it
e-mail servizio: anagrafe@comunevergiate.va.it
www.comune.vergiate.va.it

**ESTRATTO PER RIASSUNTO
DAL REGISTRO DEGLI ATTI DI NASCITA DELL'ANNO 1883**
(RILASCIATO COMPLETO DI GENERALITÀ AI SENSI DELL'ART. 3 DEL DPR 432/57)

Dal registro degli **Atti di Nascita** di questo comune dell'anno 1883
al N. ... **126** ... Parte ... **I** ... Serie in data ventuno ottobre milleottocottantatre
risulta che: **LEVA Carlo Serafino**
pat.: Giuseppe..... mat.: Ferrario Stella
è **nato**, nel comune di **VERGIATE**
alle ore quattro e minuti quaranta
del giorno **VENTI** del mese di **OTTOBRE**
dell'anno **MILLEOTTOCOTTANTATRE (1883)**

In margine al suddetto atto risulta la seguente annotazione :
===== N U L L A =====

Addi, 13/4/2022

**IL PRESENTE CERTIFICATO NON PUÒ ESSERE PRODOTTO AGLI ORGANI DELLA PUBBLICA AMMINISTRAZIONE
O AI PRIVATI GESTORI DI PUBBLICI SERVIZI.**



L'UFFICIALE DELLO STATO CIVILE
(LUISA MANUELA FANCHINI)

II À la page 60 figure la mention de « Antonin Angel, dit Joseph Bellora » pouvant induire qu'Antonin est le prénom et Angel le nom. L'officier d'état civil, lors du mariage dudit Joseph Bellora écrit plus justement « Antonin Angèle, vulgo Joseph Bellora ». À l'origine le prénom italien était certainement Antonino Angelo ; Angelo n'ayant pas vraiment une traduction en français, il a été orthographié Angel ou Angèle. Joseph Bellora est le fils de Jean Marie Bellora et de feu Thérèse Macchi.

Pascal Leva est le fils de Séraphin Leva et de Joséphine (née Leva). Il épouse, en 1887, Louise Ernestine Bellora (fille de Jean).

III À la page 61 sont mentionnées les sœurs de René Leva « Irène, Eliane, Thérèse et Marcelle Leva ». Selon Dominique Leva (20.04.2022) : Thérèse n'est pas une sœur de René Leva. La déclinaison exacte de la fratrie est : « François Marie **René**, Marie Louise **Irène**, Maria **Marcelle** Denise, Joseph Hubert **André**, **Eliane** Marie Thérèse, **Marcelle** Maria Louise. (En gras les prénoms usuels).

ACHEVÉ D'IMPRIMER
FRIBOURG
JUN 2022